



# Radiomonde

et TELEMONDE

Vol. XVIII - No 13

MONTREAL, 10 MARS 1956

10 CENTS

## MISS RADIO-CINEMA-TV CHOISIT SON CORTEGE



"Fou de joie" a sa troupe de girls, mais elles ne dansent pas de "baller", ce qui ne les empêche pas de former un joli bouquet autour d'une des membres de l'équipe, Dominique Michel, que l'on voit ici en haut, au centre.



Paul Guèvremont dans une pose typique du Père Plouffe, le Tophile tragique de l'époque où il était paralysé.

### Le classement des artistes canadiens à Paris:

- 1) GUYLAINE GUY
  - 2) AGLAE (nouveau type 1956)
  - 3) JEANNE D'ARC
  - 4) R. LEVESQUE
- et le plus apte de devenir le No 1 :
- 5) F. ROBIDOUX !

Lire reportage de Ruffi, de Paris

10

10

10

# Radiomonde

## et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration :  
8430, Casgrain, Montréal — VE. 6218

MEMBRE  
DE L' **ABC**

10¢ le numéro

Abonnement : \$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

### LE FESTIVAL D'ART DRAMATIQUE

L'ÉVÉNEMENT le plus en lumière, cette semaine, est la tenue du Festival national d'art dramatique, région de l'ouest du Québec. Il a débuté, lundi soir, par la présentation de "The Fragile Season", de Myron Galloway et se terminera samedi par "Les solitudes", pièce inédite de Marcel Cabay.

Il y a quatre créations de langue française: "Pouceville" de Guy Parent, troupe "La Boutique"; "La Boutique aux Angles", de Roger Sinclair (qui se signala au précédent festival) troupe "L'Atelier"; "Les Ineffables" de Jacques Languirand, troupe "La Compagnie de Montréal" et, enfin "Les Solitudes", troupe "Comœdia".

On s'étonne ne n'y pas trouver le nom de Marcel Dubé qui y participait régulièrement et dont trois des oeuvres furent primées. Ce fut, en grande partie, le Festival qui le lança en couronnant: "Zone" et "Chambres à louer". Il est vrai que ce jeune dramaturge, le 15 mars prochain, assistera à la création de sa nouvelle pièce: "Le Naufragé" au Théâtre de l'Université de Montréal, sous les auspices de la Société artistique des Etudiants.

En plus des troupes nommées ci-haut, il y a à l'affiche: "Script Theatre Limited" (The Fragile Season); Drama Playhouse (The Ghost Writers, de Tee Allah); Le Théâtre de Quat' Sous (Orion le Tueur de Philippe Grenier et Maurice Fombeurre); Le Centre dramatique du Nord (Altitude 3200, de Julien Luchaire, la "classique" des troupes de jeunes); L'Union Théâtrale Française, de Sherbrooke (Poil de Carotte) et "Un Caprice". (C'est une des rares fois qu'un groupe de l'extérieur de la Métropole s'inscrit au Festival).

Toutes ces représentations sont données au Gesù qui connaîtra une activité bourdonnante et rappellera, à ses propriétaires, l'animation de l'ancienne salle académique du Collège.

La section française du Festival régional (région ouest du Québec) est sous la présidence de Monsieur Marcel Provost, notre directeur.

Il ne nous siérait pas de faire son éloge, mais tous ceux qui connaissent ses activités théâtrales, ainsi que son étonnante capacité de travail, savent qu'il apportera à sa nouvelle tâche, une impulsion de tous les instants.

Il y aura de belles soirées au Théâtre du Gesù jusqu'au jugement final de l'adjudicatrice.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous  
IL Y A DIX ANS  
DANS RADIOMONDE**

GILLES RIVEST, dans un interview qui amusa beaucoup nos lecteurs et les gens de la radio, avait confié à notre reporter, des anecdotes savoureuses sur son métier. Ainsi, il déclarait: "Le plus ingrat du métier, c'est que le bruiteur paraît peu souvent sur les photos des magazines ou journaux de radio. Les noms du réalisateur, de l'auteur, de l'annonceur et des interprètes sont là, mais jamais celui du bruiteur. Le comble se produisit un jour qu'une revue locale publia une grande photographie des interprètes d'une émission en vogue. On lisait, au bas de la photo: 'De gauche à droite, Jacques Auger, Guy Mauffette, Sita Riddez, Roger Baulu, Janine Sutto, l'opérateur Marcel Henry et un individu dont nous n'avons pas pu nous procurer le nom.' L'individu, c'était moi, Gilles Rivest," dit-il avec une amertume souriante. (C'est à jeter tous les ustensiles par la fenêtre...)

Marcel Gagnon, auteur et interprète radiophonique, rentre après un séjour de plus de trois ans dans l'armée outre-mer... Corey Thompson commence une série de chroniques afin d'éclaircir les problèmes techniques de radio pour nos lecteurs dans des mots simples et non-techniques... Odette Oligny séjourne en France... On annonce la troisième paysannerie de Claude-Henri Grignon d'après "Un homme et son péché". Elle sera jouée au Monument National.

UN sénateur a reçu, ces jours derniers, une lettre fort peu aimable et le traitant, tout simplement, de "vieux âne". Le sénateur a répondu poliment, estimant que c'était possible qu'il fut un âne et il a signé: "Fraternellement vôtre". (Bien faire et laisser braire...)

L'ARCHIVISTE



"TONNERRE! VOULEZ-VOUS VOUS LA FERMER — J'ÉCOUTE LES POÈMES DE LUCIENNE LETONDAL"

## Le Baluchon de ROB

LA Société Canadienne d'Éducation des Adultes tiendra, les 9 et 10 mars, à l'Université de Montréal, des "journées d'études sur la critique de la radio et de la télévision".

Dans un exposé du "sens des journées", Monsieur Gérard Pelletier, président du Comité de la Radio et de la Télévision de la S.C.E.A., s'émerveille de l'intérêt que la presse prodigue à la vidéo.

Il rappelle que les journaux, à part quelques petits périodiques, n'ont pas favorisé l'activité littéraire de notre pays et que ce n'est, qu'après trente ans d'existence, que la Radio put obtenir l'attention de timides premières chroniques.

"Mais voilà" écrit-il "que l'avènement de la Télévision suscite, en fort peu de mois, un mouvement général. Le délai, cette fois, est négligeable. Les 'chroniques', feuilletons, réceptions, toutes colonnes vouées à la critique des programmes fleurissent. Et sur toutes les plates-bandes journalistiques: quotidiens d'affaires ou d'idées, hebdomadaires populaires, feuilles de toutes espèces. A peine, une demi-année et voici constitué un peloton assez impressionnant de critiques, hommes de bonne volonté, qui s'appliquent à l'étude des spectacles télévisés puis, avec beaucoup d'application et d'honnêteté, en donnent leur avis, au meilleur de leur compétence et de leur jugement critique."

Avant d'aller plus loin, disons que bien des points de vue seront examinés: ceux des réalisateurs, des auteurs, des techniciens, des comédiens qui exposeront leurs opinions.

J'imagine que la discussion la plus animée s'élèvera, lorsqu'il sera question du "malentendu" latent entre les critiques et les réalisateurs: "Il arrive aux premiers de 'faire la petite bouche', d'écrire négligemment que les réalisateurs ne connaissent pas leur métier, 'qu'ils font leurs classes devant le public'. A quoi, les seconds rétorquent que les critiques le connaissent encore moins, ne l'ayant jamais appris, et se permettent tout de même d'en juger!"

This is dynamite!

Cette controverse, qui dure depuis que spectacles et critiques existent, n'a pas fini

d'être réglée. Elle s'était passablement apaisée en ce qui tient au théâtre et au cinéma. La fougue de la "juvénile" télévision semble vouloir la rallumer, sans savoir qu'elle utilisera, pour l'alimenter, des arguments usés jusqu'à la corde par des générations et des générations.

Des directeurs de troupes dramatiques et des comédiens ont dit aux critiques: "Vous n'êtes pas du métier, comment pouvez-vous juger?" Des cinéastes ont poussé le même cri... surtout quand les commentaires ne leur étaient pas favorables. Si le contraire se produit, le critique devient génial, évidemment...

A mon point de vue personnel, le critique, devant une scène, un écran ou à l'écoute n'est qu'un témoin public. Il n'a rien à voir avec le côté technique de la production. Si, à son avis, un éclairage est au point, il n'a pas à chercher s'il provient du "spot" 1 ou 2 ou 16. Il peut admirer ou réprocher un costume, sans être couturier. Il peut aimer ou détester une mise en scène, sans demander les plans à son auteur et apprécier le jeu d'un comédien, sans avoir été souffleur. Les décors lui plairont ou lui déplairont sans qu'il n'ait été besoin pour lui d'étudier la scénographie d'usage pratique.

Non, il est un spectateur parmi les spectateurs. Il juge de l'ensemble, sans avoir à s'attarder aux détails de la cuisine. Rien de plus prétentieux, par exemple, et inepte que le critique qui signale: "le travail de la camera 3 a été faible; celui de la camera no 2 a failli à tel moment!"

Ce n'est pas du tout ce qu'attendent de lui ses lecteurs et auditeurs, que ces détails d'atelier n'intéressent pas.

J'ai l'impression que ces "journées d'études" seront passablement animées. Elles sont destinées à mettre les deux groupes en cause: d'une part les travailleurs de la radio et de la télévision.

Comme le précise, avec humour, Monsieur Pelletier: "Il ne s'agit pas, bien entendu, de provoquer une bagarre rangée, même pas une engueulade, mais bientôt un échange."

Il ne précise pas un échange de quoi?

Écoutez 24 hres

par jour

**C-K-V-L 850**  
au cadran

# Sa Majesté Thérèse 1<sup>ère</sup> a choisi son cortège

Dans quelques jours, nous serons en mesure de vous apprendre la date exacte du Couronnement qui prendra place soit le 20 ou le 27 avril, au cinéma Saint-Denis. Comme à l'ordinaire, à cette époque, nous nagéons déjà en pleins préparatifs. La robe de Sa Majesté est en voie de confection à l'École des Métiers Commerciaux. — Yvette Brillon s'apprête à la coiffer. — La Maison Dior la chauffe. — Edgar Charbonneau voit à son diadème. — Madeleine DuMoulin a commandé les fleurs de la décoration de la scène. — Quant à Thérèse 1<sup>ère</sup>, elle vient de choisir son cortège...

par: hughette

Vous penserez peut-être qu'elle y songe trop tôt???  
Savez-vous bien qu'il ne reste plus qu'environ six semaines



Monik Lepage

avant ce grand événement du Couronnement de la Reine???  
Ça semblait très loin lorsque nous vous avons annoncé son



Félix Leclerc



Dyne Mouso fera partie de la distribution de la pièce de Roger Sinclair qui sera présentée cette semaine, au Gesù, au cours des représentations du Festival dramatique national.

avènement au trône, mais les jours filent avec une telle rapidité...

Avant de procéder au choix de son Cortège, Sa Majesté a beaucoup hésité...

"Je voudrais que tous mes amis soient avec moi ce soir-là, sur la scène du Saint-Denis... a-t-elle soupiré! J'aimerais que chacun ait sa part du succès. Tant d'autres que moi le méritent... Malheureusement, il faut se



Guy Mauffette

limiter. Aussi, ai-je tenté, dans le choix de mon cortège, de voir à ce que chaque "section" des artistes qui forment les membres de l'Union soit représentée.

J'entrerai donc au bras de mon époux, Yves Vien. En sa personne, seront représentés tous les patients époux des comédiennes, hommes de mérites et qui nous sont dans la vie, d'un tel réconfort!...



Denyse St-Pierre

Ma dame d'honneur sera Denyse Saint-Pierre, symbole des comédiennes de la radio et de la télévision, ce soir-là (et les autres aussi, bien sûr!).

Mes demoiselles d'honneur au nombre de trois seront: Claire Gagnier, en sa personne, j'ai voulu rendre hommage aux chanteuses comme aux chanteurs à voix; Monique Lepage, qui personnifiera le théâtre, côté mise en scène et direction artistique; ainsi que Hélène Loisel en qui s'incarnera le théâtre lui-même, section interprétation.



Claire Gagnier

## Wednesday Night

Au cours du Wednesday Night du réseau Trans-Canada, le 14 mars, à 7 h. 30, on entendra un concert consacré à Mozart. Nicholas Goldschmidt dirigera l'Orchestre et le Choeur de Radio-Canada. Au programme: la Messe du Couronnement; des arias; le ballet les Petits Riens et le Laudate Dominum.

Les solistes seront le soprano Maria Stader, célèbre pour ses interprétations mozartiennes; le contralto Patricia Rideout; le ténor Jon Vickers et la basse Jan Rubes.



Hélène Loisel



Jean Duceppe

Mes garçons d'honneur seront: Jean Duceppe, l'image du vieux trouper, du joyeux camarade, de l'artiste ayant choisi son métier "pour le meilleur comme pour le pire"; Félix Leclerc, en lequel je salue tous les auteurs, scripteurs et poètes de notre milieu; et enfin, Guy Mauffette qui à mes yeux, symbolise parfaitement la fantaisie!

Mon héros d'armes sera: Micheline Bédard, comédienne et diseuse, qui représentera la génération nouvelle des artistes montant en flèche vers le succès.

Et c'est des mains de l'élégante Denyse Pelletier que j'irai chercher, non sans émotion, le sceptre et la couronne que le public

m'a fait la faveur de m'accorder pour l'année...

Oh! j'oubliais, mes deux filles Andrée et Lili seront bouquetières. A quel titre??? A celui, qu'ont les artistes d'être semblables à toutes les autres femmes, et de pouvoir en l'occurrence connaître la grande joie, d'être épouse et mère de famille.

Un détail d'importance à souligner, mon cortège féminin sera habillé par une ex-élève de l'École des Métiers Commerciaux, la très douée Marielle Fleury, qui fera dans son petit salon de "France Modes" les robes de ces dames.

Et voilà comme avant-goût de ce fameux soir, où j'espère bien vous retrouver tous.



Le charme slave et la musique tzigane ont été à l'honneur à "Feu de joie". Ils étaient représentés, respectivement, par Irène Andréan et Lionel Renaud.

10

10

10

# L'HISTOIRE DE DIEU

II SAM. CHAP. 2  
GUERRE ENTRE JUDA ET ISRAEL.

Pierre L'Amour

A LEUR TOUR, JOAB ET ABIAÏ SE LANCENT À LA POURSUITE D'ABNER. AU COUCHER DU SOLEIL, ILS ARRIVENT À LA COLLINE D'AMMA.



LES BENTAMITES SE GROUPENT EN RANGS SERRÉS DERRIÈRE ABNER.

NE VOIS-TU PAS QUE CELA FINIRA PAR UN MALHEUR ? QU'ATTENDS-TU POUR CESSER LE COMBAT CONTRE TES FRÈRES ?



JOAB FAIT SONNER DU COR. TOUTE L'ARMÉE FAIT HALTE.



ABNER ET SES HOMMES CHEMINENT PAR LA VALLÉE DU JOURDAIN QU'ILS TRAVERSENT POUR ENTRER À MAHANAIM.



JOAB RASSEMBLE TOUTE L'ARMÉE :

NOUS N'AVONS PERDU QUE 19 HOMMES ET, EN PLUS, ASAËL. MAIS ABNER EN A PERDU 360 ! ...



ON EMPORTE ASAËL ET ON L'ENSEVELIT DANS LE TOMBEAU DE SON PÈRE, À BETHLÉEM.



DE LEUR CÔTÉ, JOAB ET SES GENS MARCHENT TOUTE LA NUIT ET AU MATIN ILS ARRIVENT À HÉBRON.



LA GUERRE SE POURSUIT ENTRE LA MAISON DE SAÛL ET CELLE DE DAVID. MAIS DAVID VA SE FORTIFIANT TANDIS QUE L'ARMÉE DE SAÛL S'AFFAIBLIT. PENDANT CETTE GUERRE, ABNER PREND DE PLUS EN PLUS DE POUVOIR SUR LA MAISON DE SAÛL, À TEL POINT QUE CELA DEVIENT OUTRAGEANT POUR ISBOSETH, FILS DE SAÛL.

X SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA



# NOS CANADIENS A PARIS

- 1) **GUYLAINE**, qui bat Trenet; 2) **AGLAE**, qui bat Lopez; 3) **JEANNE D'ARC**, qui bat Bécaud; 4) **LEVESQUE**, dont le coeur bat... et le drame **FERNAND ROBIDOUX!**

Nous excluons, bien entendu, Raoul Jobin, naturalisé Français, Jacques Labrecque, présentement au Canada; et les 200 étudiants de la "Maison Canadienne". — Ce reportage porte sur la carrière parisienne de nos artistes de music-hall. — La surprise de fin d'année sera Robidoux ou (si elle le veut bien) Gisèle McKenzie!

(par RUF)

PARIS. — Radio-Europe a fait tourner deux fois hier (la seconde fois parce que les auditeurs avaient appelé pour le réclamer) le disque "Jolie Jacqueline", enregistré aux Etats-Unis par la Canadienne Gisèle McKenzie, et dont les Français ont acheté les droits pour une scène d'un film en préparation. On peut supposer que cette chanson, qui fut un grand succès aux Etats-Unis et au Canada, plaira également au difficile public français, et que, le film paru, "Jolie Jacqueline" grimpera en tête du hit parade. Dans une telle éventualité, me disent les impresarii Tabel et Marouani, on fera l'impossible pour faire venir Gisèle McKenzie à Paris où lui seront offerts des contrats aussi importants que nombreux.

## Numéro 1

Pour l'instant, c'est GUYLAINE GUY qui, parmi les Canadiens ici, se voit offrir les contrats les plus alléchants. Pilotée par l'impresario Michel Leroy, elle



est une des jeunes artistes les plus connues (et aimées) de Paris.

Sa désunion d'avec Charles Trenet semble n'avoir aucunement nui à ses chances de réussite, comme ses amis avaient d'abord craint. Leroy est estimé de plusieurs organisations importantes du show-bizz français, tant et si bien qu'on lui accorde même le crédit d'avoir "découvert" Guy-

laine, ce qui est quand même très exagéré.

Mais passons...

## Numéro 2

Le numéro 2 des Canadiens à Paris est sans contredit AGLAE. Contrairement à Guylaine (présentement en tournée, pour se faire connaître dans le reste de la France), Aglaé fait toute sa carrière à Paris.

On sait qu'elle est, depuis plusieurs semaines déjà l'une des vedettes (avec le Tino national et la Danielle Lamarre de bien des Canadiens) de l'opérette



"Méditerranée", au Chatelet. C'est l'histoire d'un chanteur corse, redresseur de torts, qui sauve son jeune frère des bandits.

L'opérette en question ne fera probablement pas une très grosse carrière, même si elle est signée Lopez et Vinci. Mais Aglaé y gagne, pendant ce temps, des lauriers nouveaux et précieux.

Contrairement à Guylaine Guy, également, Aglaé avait exploité la carte canadienne en arrivant à Paris. Jeu qu'elle a abandonné depuis. Les Français ne lui en tiennent sûrement pas rigueur, puisque c'est toujours avec un sourire affectueux, semble-t-il, qu'ils parlent d'Aglaé.

## Numéro 3

Devenue Jeanne Darbois pour les Français (qui trouvent inévitable qu'on puisse "affubler" les enfants canadiens du prénom de Jeanne-d'Arc), notre Jeanne-d'Arc Charlebois présente son numéro d'imitations sur deux scènes à la fois. Car en Europe, les artistes ont le droit de "doubler".

Elle est sur la scène de l'Olympia (le plus vaste music-hall de Paris) à 9 heures 30; et sur



celle du "Drap d'Or" à minuit trente. Je l'ai vue, aux deux endroits, remporter un succès identique. Paris, qui la découvre, ne cesse de rire que pour l'applaudir. Hier soir, au "Drap d'Or", elle a dû donner cinq rideaux mérités par des applaudissements soutenus, alors qu'Odette Laure, vedette de la maison et directrice officielle (mais non officieuse), n'en a donnés que quatre... pas très réclamés!

Jeanne Darbois est plus jolie que jamais. Et les critiques ne cessent de parler de sa beauté après avoir parlé de son talent: Jeanne a perdu 10 livres depuis son arrivée à Paris, en septembre dernier. Je ne voudrais citer qu'une phrase, piquée à même une critique parue dans la revue parisienne "Radio-Télévision 56" au sujet du spectacle de l'Olympia:

"Bécaud continue, comme un monstre, à chanter en nous écorchant les oreilles; ce même Bécaud qui n'attire plus, à l'Olympia, que des tiers de salle... tandis que la jolie Canadienne Jeanne Darbois nous présente (et c'est le gâteau du spectacle de notre grand music-hall) l'un des numéros de music-hall les plus sensationnels qu'il nous ait été donné d'entendre..."

Et la critique continue à faire l'éloge de Jeanne Darbois. L'article, qui est orné de la caricature de notre Jeanne-d'Arc, est titré comme suit: "Jeanne Darbois nous amuse; Bécaud nous déçoit".

## Numéro 4

Le lendemain de mon arrivée à Paris, le 18 février, France-Dimanche m'apprenait que Raymond Lévesque chantait à "La Tomate". De ma chambre d'hôtel,

je lui passai tout de suite un coup de fil. Voici comment Raymond m'accueillit à l'autre bout du fil:

"Rufi?... Ah ben maudit, quosque tu fais icitte?... Où c'est que t'es? A quel hôtel?... Ah, c'est trop loin de la Tomate; viens pas à soère parce que t'arriverais pas à temps pour pognor mon show! Tu viendras demain, au lieu... Reste là; bouge pas; j'monte sur scène, j'fais l'show, pis j'te r'joins à ton hôtel! okay?"

Raymond Lévesque n'a pas changé... Il est encore ce bon grand gars dégingandé que les Canadiens ont appris à aimer et à respecter. Il a beaucoup de travail, ici, et il lui arrive souvent de "doubler". Il présente son tour de chant aux publics des music-



halls, et son tour de chansonnier aux publics des cabarets et des boîtes de chansonniers. "La Tomate" étant une des boîtes de chansonniers les plus connues à Montmartre, Raymond y remporte un succès boeuf avec un monologue qui veut à peu près dire: "Moé j'sus Canayen, j'ai peur de rien, et j'vais vous dire ce que je pense de vot' Paris!"

Au sujet de ses fiançailles de l'an dernier, il dit qu'il était vraiment amoureux, mais qu'un soir est venu où il a cessé d'aimer la fille... Alors, il l'a laissée tomber... Depuis, il est redevenu amoureux "quatre-cinq fois, mais ça dure pas!"... Quand il est venu à ma chambre d'hôtel, il était accompagné d'une jolie blonde; le lendemain, à "La Tomate", une jolie brune l'attendait!

Ses compositions, enregistrées notamment par Eddie Constantine, se vendent bien, et il reçoit des "royautés" de tous les pays du monde. Il est heureux... Heureux d'être en Europe, car, dit-il: "Ils ont un verra d'accent qui m'énerve les oreilles, mais d'un

autre côté, ils sont si compréhensifs pour ceux qui créent!"

## Numéro 5

Mon numéro 5, parmi les artistes canadiens les mieux cotés à Paris, est Fernand Robidoux. Dans trois mois d'ici, il peut très bien être le numéro 1, ou le numéro 25. Car Fernand n'a pas procédé comme ses confrères pour son lancement en Europe.

Il est ici depuis un an et demi. Il n'a eu, d'engagements, que quelques-uns, rarissimes, qui lui ont permis de subvenir à ses besoins les plus urgents et les plus impérieux. Au lieu de chercher des engagements dans les boîtes et les cabarets, il a préféré jouer le tout pour le tout et tenter de devenir une grande vedette un jour.

Pour cela, il faut faire un boulot pénible. Et il l'a fait. Il vient même de le terminer. L'heure D (pour "décisive") a lieu dans 15 jours. Nous saurons, à partir de cette date et dans les 3 mois qui vont suivre, si Fernand Robidoux deviendra à Paris la vedette qui l fut au Canada, ou s'il retournera à Montréal, vaincu, déçu et appauvri...

Depuis un an, Fernand s'est appliqué, à Paris, à rencontrer tous les impresarii (sans leur demander du travail); tous les directeurs de postes de TV et de radio (sans leur demander du travail); tous les éditeurs de



chansons (sans leur demander du travail); tous les journalistes (sans leur demander de la publicité); tous les directeurs d'établissement, tous les compositeurs, tous les distributeurs de disques (sans rien demander, toujours).

Son but était, après avoir connu ces gens, d'aller voir une compagnie de disques, d'enregistrer une (Suite à la 22e page)

# Renée Girard sera-t-elle la Betty Furness de chez nous ?

Aux Etats-Unis, la télévision a créé une nouvelle carrière de femme : la spécialiste de la vente des produits du commanditaire. La plus célèbre est sans doute Betty Furness, ex-comédienne au visage sympathique, qui accepta un jour de donner devant la caméra une réclame commerciale et qui s'en tira si bien que les commanditaires à la douzaine lui demandèrent de "vendre" leurs produits à eux. Si bien qu'à la fin Betty Furness, qui voulait rester comédienne, ne trouva plus le temps de l'être.

Déjà, à Toronto, on a découvert quelques spécialistes de la réclame télévisée. Laddy Dennis, de "Studio One" est elle aussi une comédienne. Et voici qu'à Montréal, une jeune et jolie femme est en train de marcher dans la voie ouverte, aux USA, par Betty Furness et ses consœurs.

Personne ne sera surpris d'apprendre qu'il s'agit de Renée Girard, elle aussi comédienne. Renée Girard a exactement les qualités qu'on demandait aux autres: elle est jolie, sait s'habiller avec goût, a un air sympathique et plaisant, et respire la sincérité.

Mais Renée Girard a sur celles qui l'ont précédée dans ce domaine un atout qui lui est propre: elle est parfaitement bilingue.

Il est facile de comprendre pourquoi, quand on sait que son père est Canadien français, et que sa mère est Américaine.

Comme beaucoup de Canadiens qui tiennent à conserver leur langue, Papa Girard exigea que ses enfants lui parlent en français, il envoya ses enfants à des écoles où ils apprendraient le français. C'est ce qui explique que Renée Girard soit restée, aujourd'hui, une véritable petite Canadienne française.

Mais elle a appris l'anglais, forcément, dès son bas âge, puisque sa mère est Américaine et parle l'anglais. Renée Girard passe d'une langue à l'autre avec la facilité qu'ont ceux qui ont appris les deux langues dès le berceau.

La mère de Renée est Américaine, mais son nom est bien français: Malo. L'arrière-grand-père de Renée Girard était un Acadien. Il fut un des premiers



"Je n'ai qu'un talent médiocre pour l'art ménager, et je couds quand je suis obligée." Mais Renée s'est mise au travail avec le (beau) sourire.

déportés. Il finit par se fixer sur la côte du Rhode-Island. Ses descendants, tout en conservant le français, apprirent à parler l'an-

glais aussi bien que des Anglo-Saxons.

Cette qualité de parfaite bilingue a ébloui et enthousiasmé les agences de Toronto. Justement, on cherchait une jeune femme d'agréable apparence, qui saurait très bien les deux langues. Une carrière nouvelle s'est ouverte pour Renée Girard, une carrière très prometteuse puisque les offres de travail lui arrivent, comme à Betty Furness, de toutes parts.

En fait, c'est un peu par accident que Renée Girard fit ses débuts dans ce domaine spécialisé. Un jour, Pierre Bruneau, des studios Ciné-Vision, eut besoin d'une commentatrice pour les manteaux Ayers. Michèle Tisseyre ne put accepter, et Renée Girard accepta le travail.

Depuis, elle a fait des réclames commerciales pour la cire Succès, pour le détergent Tide, et pour d'autres produits.

Son premier contrat, à l'occasion du Motorama General Motors, l'appela à vanter, en anglais et en français, les qualités des automobiles G.M. Pendant que dura le Motorama, Renée Girard fit cinq présentations bilingues par jour.

Depuis elle est devenue commentatrice de modes bilingue, ce qui l'a amenée à voyager à Toronto. Elle a fait un grand effet sur les Torontois, par la facilité avec laquelle elle passe d'une langue à l'autre.

A Montréal aussi, elle a été engagée comme commentatrice de modes bilingue.

(Suite à la 22e page)



Elle aime la peinture, pour la regarder, et s'abonne aux cercles d'art.

## Qui aura le Trophée Radiomonde

OFFERT A L'ANNONCEUR LE PLUS POPULAIRE



### COUPON de VOTATION

mon annonceur favori est

No 1

Nom .....

Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à "Radiomonde", 8430, Casgrain, Montréal, avant minuit mardi prochain.



de-ci, de-ça...  
**PAR-CI, PAR-LÀ...**  
couci-couça...

PAR LA PTITE DU POPULO

**UNE BONNE NOUVELLE**

La semaine dernière j'ai eu le plaisir de rencontrer au "400", deux jeunes artistes québécois de passage à Montréal. Je connaissais déjà Richard Verrault, le magnifique ténor, mais je fis ce jour-là connaissance avec le baryton Guy Lepage, étourdissant de bonne humeur et de verve.

C'est ainsi que j'appris que Richard Verrault venait de signer un contrat avec le National Concerts and Artists de New-York, l'une des plus grosses agences de publicité au monde, qui lui donne l'assurance de chanter dans toutes les grandes capitales.

Richard débutera sa tournée au printemps en se rendant chanter à San Francisco.

Cette nouvelle n'est pas sans nous attrister un peu. Evidemment nous applaudissons au succès obtenu par notre compatriote, parce qu'on n'engage pas dans une pareille agence, le premier venu. Par ailleurs nous déplorons une fois de plus, le peu de chance qu'ont nos chanteurs de se faire une place au soleil ici.

Nous en reparlerons. En attendant tous nos vœux à Richard Verrault.

... La petite histoire qui suit a l'air d'un scénario pour un film comique... Et pourtant elle est strictement vraie. Ce qui prouve une fois encore que la réalité dépasse souvent la fiction.

Un jour de la semaine dernière, Jacques Lorrain en compagnie de Denyse Filiatrault se rendaient à une répétition. Jacques ayant avec lui une machine à enregistrer et ne voulant pas la laisser dans sa voiture, décide de faire un saut jusque chez lui pour la déposer. Or, il habi-

C'est désormais décidé. Le bal des costumiers de Radio-Canada, aura lieu le lundi 12 mars au "Beu qui Rit".

Les travestis sont obligatoires et les invités réduits au nombre de 100 seulement.

Les costumiers sont à votre disposition pour vous aider à trouver l'idée heureuse qui fera que votre travesti remportera peut-être l'un des prix attribués. Et attention! Ils ne sont pas des moindres... Le joaillier Del'Rue a promis pour sa part une bague, Capézie, une paire de chaussures faites sur mesures; André Dussault un livre d'art intitulé: 25 ans d'élégance à Paris.

On se procure les billets chez les costumiers, à raison de \$5.00 par personne. Avec cette somme déboursée, vous avez droit d'assister à la fête qui promet d'être amusante, de manger un succulent repas au buffet froid; et de prendre 4 verres d'alcool ou 8 verres de bière!...

Le thème du bal: Les Mille et une nuits! Sujets féeriques comme on peut le voir. Toutefois on peut aussi jouer sur les mots et arriver travestis en "Nuit de Mai" ou "Nuit d'octobre" de Musset... ce qui fait bien l'objet d'un beau déguisement pour les gens habitués à vivre le jour.

Il va sans dire que les costumiers eux-mêmes sont hors-concours.

On se demande ce que mijote Jacques Normand à ce propos, car il est allé à catimini chercher 10 billets d'un seul coup lundi dernier...

te rue Maplewood où les lois sont remarquablement mises en vigueur.

Jacques stoppe donc son auto,

lorsqu'un agent se précipite vers lui et lui intime l'ordre d'avoir à circuler...

"Je ne fais que monter porter mon tape recorder chez moi et je redescends, précise Jacques. D'ailleurs ma femme va demeurer dans la voiture pour vous prouver ma bonne foi..."

Mais l'agent ne veut rien entendre et conseille à Jacques de se trouver un endroit où il est permis de stationner. A ces mots, notre comédien-chanteur s'énerve, décide qu'il restera là où il est, empoigne sa machine infernale et grimpe à son appartement.

A son arrivée la bonne lui remet le courrier... Et oh! stupé, il y trouve un mandat d'amener parce qu'il a négligé de payer un autre ticket de \$5.00 qu'il s'est fait coller la semaine précédente. Son sang ne faisant qu'un tour il redégingole les trois escaliers, juste assez rapidement pour voir la mine renfrognée de son épouse qui par la vitre de la portière lui tend la nouvelle contravention qu'il vient de recevoir!...

Tous deux partent et assistent à la répétition. Et de là, gagnent Ste-Rose où le père de Denyse est chef de police... Mais là non plus rien ne s'arrange... Les lois sont faites pour être suivies, voyez-vous...

De retour au logis, Jacques reçoit un téléphone. C'est le réalisateur du "Grenier aux Images" qui est à l'appareil et lui demande s'il ne jouerait pas un "constable" au cours de l'une des prochaines émissions...

"Si c'est un agent aimable, non, répond Jacques, mais s'il est impossible, alors là avec plaisir!"

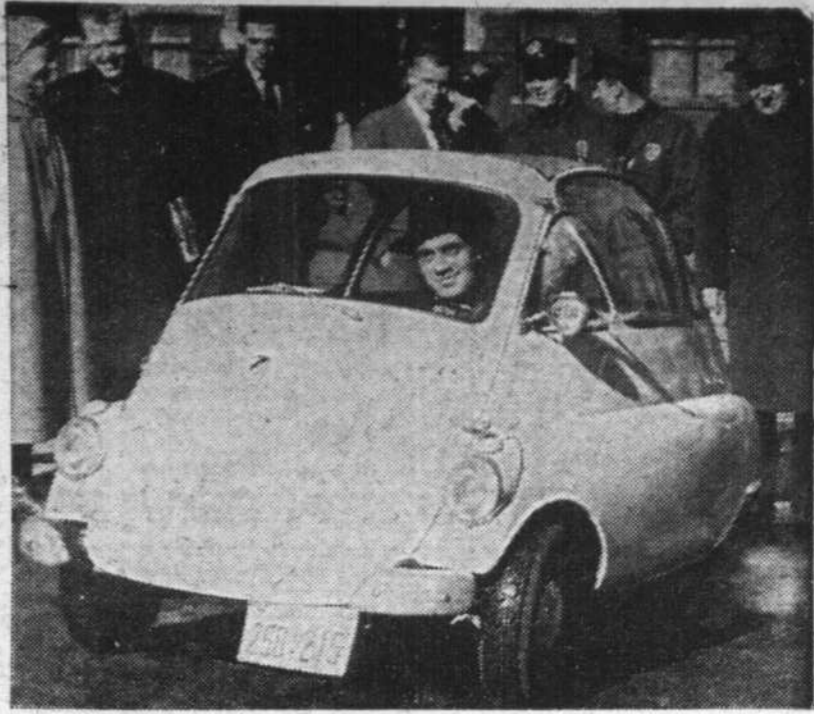
... Au poste CJMS, Pierre Valcour a reçu une lettre ainsi adressée: Poste CJMS, 1280 kilocycles Montréal... L'admirateur de Pierre, avait pris le mot "kilocycle" pour le nom d'une rue!

... Tante Lucille se rendra en fin de semaine à Québec, pour y prononcer une causerie sur "L'Art d'écrire pour les enfants" devant les membres du Club Richelieu.

Elle fera également partie d'une émission de télévision d'une demi-heure au cours de laquelle elle racontera à ses petits amis québécois, de très beaux contes, dont l'un tout neuf: "Le Bonhomme Carnaval", écrit spécialement pour les Québécois.

... Il est fortement question qu'un comité, qui comprendrait les noms de: Denyse St-Pierre, Mia Riddez, Jean-Louis Roux, Gérard Delâge, Albert Duquesne, Roland Bédard, Paul Langlais, Marcel Provost, Paul Guèvremont, Janine Fluet, Jeannette Brouillette, Berthe Lavoie, Pierrette Champoux, Juliette Huot, Jean Desprez, et votre humble servante, organise pour les débuts d'avril, une grande fête en l'honneur de Juliette Béliveau et Fred Barry.

Je pense que tous les artistes



Miville Couture vient de s'acheter une charmante petite voiture italienne Isotta. Il peut faire jusqu'à soixante milles à l'heure et ne dépense qu'un gallon d'essence à chaque soixante milles. Le seul embêtement, il doit lever le capot de la voiture afin de pénétrer à l'intérieur.

qui admirent et aiment ces deux pionniers du théâtre chez nous se joindraient à nous avec enthousiasme. La fête aurait lieu au Château de Ramezay.

vice-présidentes les deux doyens des professeurs de diction ici, Mmes Camille Bernard et Jean-Louis Audet.

**La Bible Vous Parle**

Jetons-nous dans les bras du Seigneur et non dans ceux des hommes, car telle est sa majesté, telle aussi sa miséricorde. (Eccl 2, 18). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Veillez bien à ce que personne parmi vous n'en vienne à perdre intérieurement la foi, au point d'abandonner le Dieu vivant. (Heb 3, 12) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

**DEUXIEME GRANDE REVUE**

*aux trois Castors*  
Spectacle entièrement nouveau



"Paris c'est une blonde"

avec *Guilda*

LE SUMMUM de la fantaisie

14 VEDETTES INTERNATIONALES EN SCENE

LOUIS VALDES, Irrésistible comique et mime

Café ST-JACQUES 415 est, rue STE-CATHERINE HA. 1633

2 SPECTACLES A 10 H. P.M. ET MINUIT

"Le Scribe" la boîte de la mise en boîte. Les Journalistes en scène

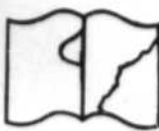


Devant la grande affiche placée bien en vue, dans le grand hall de Radio-Canada, les costumiers se sont réunis. De gauche à droite, on reconnaît: Richard Lorrain, Michèle Bernard, Claudette Picard, Janine Caron, Mario Mérola, Mme Jo Bastien, Monier Voyer, Colette Godard et, tout en arrière modestement caché, Gérard Hébert. Ces messieurs-dames discutent de la marche à suivre pour leur Bal des Mille et Une Nuits qui prendra place, au milieu de ce mois-ci, au "Beu qui Rit".

10

10

10



"Le Chevalier noir" pour les jeunes, à CKCV. — Un autre film sur Québec. — Le Père Legault sur les ondes de CKCV. — Belle initiative. — Et pour finir.

"LE CHEVALIER NOIR"
A CKCV comme ailleurs, on se réjouit à l'avance de l'heure de nombreux programmes pour les jeunes. Souvent un important commanditaire en assume les frais. C'est le cas de General Mills (Canada) Limited, qui fabrique les céréales Wheaties, Cheerios et Sugar Jets. Cette industrie retient le temps du poste pour la présentation du programme "Le Chevalier noir" qui lui appartient d'ailleurs.

On n'ignore sans doute pas que "Le Chevalier noir" est un roman très intéressant, rempli d'action et d'aventure. Nous n'en voulons pour exemple que ce résumé du prochain épisode, celui de ce samedi 10 mars.

On y suivra le Chevalier noir dans ses chevauchées à travers le pays, aux premiers temps de la colonie. Il rencontrera un groupe de colons chassés de leurs lots par les Indiens. Il apprendra aussi la capture de Martin Jérôme par des Indiens qui l'ont promis à la torture.

Décidé à sauver Jérôme, le chevalier noir pénétrera dans le campement des Indiens et parlera avec le Chef. Celui-ci ne voudra accepter qu'une seule proposition: un combat à mort entre le Chevalier noir et le meilleur guerrier de la tribu. Or, il se trouvera que ce dernier sera Penagua, nul autre que le fils même du chef.

Le combat se déroulera à la manière des Indiens, c'est-à-dire le tomahawk d'une main et un couteau de l'autre. Le perdant n'aura pas d'autre choix que de mourir. Qui mourra? Le Chevalier noir ou Penagua? Si le premier gagne, le chef tiendra-t-il parole et libérera-t-il Jérôme? Le Chevalier noir devra-t-il affronter ensuite toute la tribu?

Voilà qui paraîtra sûrement excitant pour les jeunes qui ne voudront pas manquer d'être à l'écoute à dix heures et trente samedi matin et chaque semaine par la suite. Ils y retrouveront toujours avec plaisir leur héros et ses amis, et renoueront connaissance avec plusieurs personnages historiques des débuts de notre pays.

L'auteur est Jean Desprez qui n'en est pas à ses premières armes en ce domaine et s'y entend à merveille!

FILM SUR QUEBEC

Québec a déjà servi de scène pour plusieurs films tournés en tout ou en partie ici. Ne mentionnons que "La Forteresse", "I confess", "L'Homme aux oiseaux", "Québec", etc.

La tenue du Carnaval d'hiver a ravivé le goût que les cinéastes avaient déjà de tourner des films dans la Vieille Capitale. L'an dernier, on a tourné au moins trois versions du Carnaval, dont deux en couleurs. L'Office National du Film avait, de son côté, entrepris un film sur le même sujet et on devait le terminer au cours du Carnaval 1956.

Mais voici qu'un Français s'intéresse aussi à notre Carnaval. Il s'agit de René Sarvil, membre sociétaire de la troupe Marcel Pagnol (il tient le rôle d'Escarfigues), acteur de cinéma, aussi

auteur et poète-chansonnier (on lui doit des choses qui furent aussi populaires que "Le plus beau tango du monde", "Adieu Venise provençale", etc.). Son épouse, Juliette St-Génézié est l'auteur de nombreux scénarios et dialogues qui ont beaucoup de succès à l'écran (entre autres "Les Impurs") et l'auteur de pièces de théâtre "Zibeline" et "La belle de mai".

Ayant entendu la chanson du Carnaval, avant son départ pour l'Europe, M. Sarvil a voulu connaître l'auteur des paroles, M. Roger Vézina. Et il lui a offert de participer à la rédaction du scénario et du dialogue du "Carnaval à Québec", qui sera rédigé en collaboration avec Juliette Saint-Génézié et René Sarvil lui-même. L'intrigue du film et ses principales scènes se dérouleront dans le cadre de Québec et des principaux événements du carnaval 1957. Les principaux rôles seront tenus par un grand acteur français et une actrice canadienne-française dont le choix reste à faire. Toutes les scènes intérieures seront tournées dans les studios mis à la disposition de M. Sarvil à Paris et les scènes extérieures seront tournées à Québec pendant la période du prochain carnaval.

M. Marc Hardy a assuré M. Sarvil de tous les concours techniques de Ciné-Publicité en vue de conduire à bonne fin son projet. La Chambre de Commerce, l'Office Municipal du Tourisme et l'Office Provincial de Publicité ont également mis gracieusement à la disposition de M. Sarvil une abondante documentation sur la province et la ville de Québec.

Ami personnel de M. J. A. Desève, président de France-Film, M. Sarvil est assuré du concours de cette compagnie pour la distribution de son film au Canada.

M. Sarvil a même parlé d'un doublage anglais pour distribution aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et au Canada.

LE PERE LEGAULT A CKCV

On connaît partout la sympathique personnalité du Révérend Père Emile Legault, de la Congrégation de Ste-Croix. On l'a connu au théâtre du temps des Compagnons, on l'a entendu dans ses propos "Confidentiels" à la radio, à la scène, il nous est revenu avec "Le grand attentif", il vient de terminer une deuxième série d'entretiens à la télévision.

Et il sera bientôt sur les ondes de plusieurs postes à la fois. A Québec, ce sera CKCV qui nous le fera entendre. C'est en effet au R.P. Legault qu'on a confié les entretiens quotidiens au cours de la Neuvaine radiophonique préparatoire à la fête de saint Joseph. Selon ses propres termes, il "fera la causerie" avec ses auditeurs chaque jour à quatre heures, du dix au dix-neuf mars inclusivement. Il présentera saint Joseph sous un angle nouveau.

Chaque programme comportera aussi cantiques et prières. La série est présentée par CKCV en collaboration avec les Gardiens de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

BELLE INITIATIVE

Le poste CKCV n'en est pas à sa première initiative inspirée par l'esprit civique. Qu'on ne signale que la campagne "Québec, notre ville à tous", menée avant les dernières élections, dans le but d'attirer l'attention publique sur la chose municipale, la contribution bénévole très généreuse du même poste au Carnaval d'hiver 1955 et à celui de 1956. Il y en aurait nombre d'autres.

La toute dernière vise à relever



Mlle Danielle Baulé, 34 Artillerie, Québec, photographiée au moment où elle reçoit, des mains de M. Paul Leclerc, le grand prix de \$2,000 qu'elle a gagné au programme "Ce que je pense". On reconnaît, de gauche à droite: Freddy Grondin, de CKCV, tenant dans ses bras la gagnante âgée de 6 ans, et M. Paul Leclerc, surintendant des ventes de Shirriff.

l'intérêt public envers le hockey à Québec. Ce sport a perdu un peu de sa vogue et tous s'accordent à dire qu'il faut faire quelque chose pour améliorer la situation. C'est dans cet esprit que CKCV vient de lancer une nouvelle série d'émissions intitulée "Parlons hockey" et dont l'animateur est le directeur de Radio-Sport CKCV, Jean Pouliot.

Ces programmes sont présentés le soir à six heures et vingt. L'animateur y présente en interview quelques personnalités et joueurs du hockey local, notamment les représentants de nos équipes locales dans les ligues:

professionnelle du Québec, junior Québec-Saguenay et interuniversitaire. Parmi les premiers interviewés, nommons: Punch Imlach, Ludger Tremblay, Dick Gamble, Jean-Marie Cossette, Tony Schneider, Michel Labadie, tous des As.

Notons aussi que d'autres chroniqueurs sportifs participent occasionnellement aux interviews. Et il est important de signaler que Son Honneur le Maire de Québec, l'honorable Wilfrid Hamel, a bien voulu sanctionner en quelque sorte l'initiative de CKCV en enregistrant une courte allocution qui sert de "préface" à chacune de ces émissions.

Nul doute que les sportifs prendront plaisir à écouter ces émissions et apprécieront le beau geste désintéressé posé par CKCV.

ET POUR FINIR

Les amateurs de hockey à la télévision verront cette semaine deux parties à l'antenne de CF-CM-TV. Jeudi à 9.30 heures, c'est la joute Shawinigan vs Québec, commanditée par Molson's, et samedi à la même heure, c'est la partie Boston Bruins vs Canadiens, présentée par Imperial Oil.

En trois jours, cinq grandes personnalités ont utilisé les ondes de CKCV: M. André Ruzkowski, docteur en droit, professeur à l'Université pontificale de Lima, Pérou, et secrétaire général aux relations extérieures de l'Office catholique international du Cinéma; M. W. M. V. Ash, président de Shell Oil of Canada Limited et président de la conférence canadienne de sécurité routière; le docteur Jean-Louis Tremblay, docteur en sciences, professeur à l'Université Laval et inventeur d'un coeur-poumon artificiel; le grand ténor Cesare Valetti, de la Scala de Milan et du Metropolitan de New-York; et finalement Son Honneur le Maire Wilfrid Hamel (3 fois).

LE VEILLEUR

TELEVISION A QUEBEC

Table with TV schedule for Sunday, Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday, Friday, and Saturday, listing times and program titles.



Ces demoiselles sont cinq script assistantes de Radio-Canada qui ont décidé de protester, à leur façon, contre l'ombre dans laquelle les laissent les journalistes... De gauche à droite, on reconnaît le sourire de : Huguette Schmidt, Jeanne Quémart, Marielle Laroche, Bernice Gauvreau, cheffaine des scripts et Madeleine Marois. Leur arme ??? le tatouage !

## Les Script Girls protestent

Dans les couloirs de CBFT, la semaine dernière, cinq belles filles tenaient un étrange conciliabule... Intriguée, j'ai voulu savoir de quoi il s'agissait... Cinq script girls protestent, à leur façon, contre le silence qui entoure leur mérite dans les colonnes des divers journaux de la métropole. Après avoir entendu leurs griefs et avoir vu les armes dont elles disposaient pour revendiquer leurs droits, j'ai pensé vous les soumettre.

par : hughette

Ouh! là là, c'est qu'elles n'avaient pas l'air commode, les cinq belles qui se tenaient en cercle et parlaient à voix basse, ce jour de la semaine dernière où je mis pied dans les couloirs de Radio-Canada...

Il y avait là, Huguette Schmidt, la script à Denys Gagnon; Jeanne Quémart, la script à Jean-Yves Bigras; Marielle Laroche, la script à Philippe Fisette; Bernice Gauvreau, la cheffaine de toutes les autres scripts mentionnées ou non dans cette page; et Madeleine Marois, la script à Jean-Paul Fugère...

De quoi pouvaient-elles bien discuter pour y aller avec autant d'ardeur???

Evidemment j'aurais pu leur poser directement la question, mais il m'aurait fallu pour cela les interrompre, et la chose me paraissait difficilement réalisable!

J'aimai opter carrément pour l'indiscrétion et mine de rien écouter ce dont il s'agissait...

### Où il est question d'Anna Magnani...

"Ce film-là est un film formidable, appréciait Bernice Gauvreau, en parlant de "Rose Tatoué"...

"Et quelle comédienne cette Anna Magnani, continuait Marielle Laroche..."

"Et une femme qui sait ce qu'elle veut, et qui l'affirme, renchérisait Jeanne Quémart..."

Quoi??? C'est à propos du beau film "La Rose Tatouée" qu'elles font tout ce carnage, pensais-je... ça alors, on peut dire que c'est de l'enthousiasme... Mais déjà Huguette Schmidt reprenait:

Ça n'est pas une fille comme la Magnani qui se contenterait dans la vie de jouer les cousines pauvres de la télévision...

"Sûrement pas, convint Madeleine Marois..."

"Ah! avouez que notre métier est intéressant, trança Bernice Gauvreau.

"Là-dessus nous sommes d'accord, répliquèrent les autres, toutes les quatre à la fois.

"D'ailleurs, accepterions-nous de travailler si fort, s'il ne l'était pas, mit Madeleine Marois?..."

"Ça oui, c'est un métier drôlement prenant et qui vous tient, enchâna Huguette Schmidt..."

"Si seulement le public le connaissait un peu mieux, sourit Jeanne Quémart..."

"Si seulement les journalistes finissaient pas s'apercevoir qu'on existe, expliqua Madeleine Marois. Je connaissais au moins un reporter qui commençait à s'en rendre compte... Il faillait au gré du remous de la foule qui se presse aux heures d'affluence à CBF se maintenir sur ses positions et ne pas perdre un mot de cette intéressante conversation..."

"Moi, j'ai une idée, émit tout à coup Madeleine Marois!..."

"Mon dieu, où cela va-t-il nous mener, gémit Huguette Schmidt?"

"A retourner à la "Rose Tatouée", répondit Madeleine Marois.

"Tu veux qu'on aille revoir le film, demanda Bernice Gauvreau???"

"Je ne vois pas en quoi cela va nous mettre sur la mappes, dit songeuse Jeanne Quémart..."

"Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit au contraire de trouver le truc publicitaire qui attirera l'attention sur nous..."

"Moi, je pense que je commence à piger, dit la pétulante Huguette Schmidt..."

"Vous ne voulez pas dire que? fit avec crainte Marielle Laroche.

"Justement, précisa Madeleine Marois.

### Une arme défensive : le tatouage

Quand cinq femmes s'unissent et décident de mater les événements, on peut s'attendre à tout... même au pire!

Ces dames les scripts ont tout de même fait preuve de modération... Afin de ne plus passer inaperçues (ce qui est chez elles pur complexe, comme dirait Madame la Présidente de Françoise Loranger...) elles se feront tatouer.

Tatouer! Oui Madame, vous avez bien lu! Mais tatouer quoi? Et tatouer où? Ça c'est leur grand mystère. Et je n'ai rien pu en tirer!

Tout ce que j'ai réussi à savoir, c'est qu'elles avaient déniché dans le quartier chinois de Montréal... un Japonais expert dans l'art compliqué du dessin à l'aiguille sur peau de satin...

### Un petit effort d'imagination...

Je vous avoue que cela m'agace de n'avoir pu percer leur secret. A-t-on idée, d'être membres du beau sexe, et de se mettre tout à coup à être d'une insupportable discrétion???

A votre avis, quels pourront bien être leurs tatouages???

J'exclus évidemment la rose, ça manquerait par trop d'originalité!

Mais je vois assez bien sur l'avant-bras de Marielle Laroche, une mignonne petite violette...

Sur l'épaule de Bernice Gauvreau, un index et un majeur pointant le Ciel et rappelant la devise des guides!

Sur la nuque de Huguette Schmidt, une guitare dont les cordes seraient faites des lanières d'un martinet. Pourquoi? La guitare à cause de la nouvelle émission de Félix Leclerc, réalisation Denys Gagnon, et le martinet à cause du goût poussé qu'a la belle pour la pénitence...

Par ailleurs, le mollet de Madeleine Marois aurait intérêt, je pense, à s'orner d'une statuette de bronze... rappel discret au prix gagné par l'auteur des Plouffe pour la version anglaise...

La paume de la main gauche de Jeanne Quémart pourrait s'agrémenter d'une étoile... la bonne autant que faire se peut... et comme dit la chanson: "A ton étoile accroche-toi..." Mais là, point d'explications possibles. Laissons couler les jours...

Au fait, vous auriez peut-être des suggestions plus heureuses? Adressez-les-moi, voulez-vous. En retour, la semaine prochaine, je vous dirai ce qu'est une script girl, pour le cas où vous ignoreriez encore...



LEROUX (Jean St-Denis): La clef de l'appartement de Nicole. Si je vous ai caché en avoir eu une en ma possession, c'est que j'ai pris peur. Je me suis dit: on pourra peut-être me soupçonner.

Me LAURENT (François Lavigne): Mais ne m'avez-vous pas déjà déclaré que précisément vous désiriez l'être soupçonné? Afin de sauver Nicole?

LEROUX: Ouf... ouf... mais... enfin... je voulais embrouiller les cartes mais j'avoue que je ne désire pas pousser l'héroïsme jusqu'au point de me faire condamner à la place de qui que ce soit. Sachant que Nicole n'était pas coupable...

Me LAURENT: Qu'en savez-vous?...

Ecoutez "L'AVOCAT DES PAUVRES" à 11 h. a.m. du lundi au vendredi à CKVL.

## Le théâtre à la radio cette semaine: "Le Lendemain" et "Un Génie sans talent"

Le lendemain, un acte du dramaturge espagnol Luiz Francisco Rebello, sera à l'affiche du Petit théâtre de Radio-Canada mardi 13 mars, de 7 h. 15 à 7 h. 45 du soir.

Cette pièce devait être créée au Théâtre National de Lisbonne, en avril 1952, mais ne le fut pas et demeure une oeuvre à découvrir.

Rebello lance un ardent appel à la vie et offre une vision optimiste du travail des hommes. Il fait un acte de foi et de volonté pour enseigner aux hommes qu'il faut vivre, que l'évasion est dans la vie même, et non dans le suicide.

Un couple, après s'être suicidé, apparaît devant un juge. Il ne s'agit pas ici du tribunal de Dieu, mais celui d'un monde invisible qui aurait les mêmes lois et les mêmes dimensions que le nôtre.

Le couple, un homme et une femme qui s'aiment, est jugé pour avoir manqué de courage en se tuant, et en tuant un enfant qui allait leur naître.

A l'aurore, un greffier entre dans leur cellule avec le dossier de leurs misères. Le couple est conduit devant le juge. Le verdict de culpabilité sera rendu, irrévocable.

Mais le couple se défend, essaie d'expliquer ses misères. La femme s'écrie: "Nous n'avons pas été heureux. La vie nous a trahis, nous a menti. Elle a mis en charpie tous nos rêves, tous nos projets. Elle s'est dérobée à nos pieds. Est-ce que c'est juste?"

Le juge rend jugement: "La cause est entendue. Celui qui vous a condamnés, ce n'est pas moi. C'est votre fils... Ce sont les hommes qui vivent en ce monde où votre enfant ne sera jamais..."

Le Lendemain, oeuvre inédite, sera présentée dans une traduction récente de Claude-Henri Fréches.

### Nouveautés Dramatiques

Un Génie sans talent, pièce de Jacques Antoons, sera à l'affiche des Nouveautés Dramatiques, dimanche 11 mars, à 8 heures du soir.

De citoyenneté canadienne, mais Belge d'origine, Jacques Antoons habite au Canada depuis 1930. Pendant plusieurs années, il y a fait du journalisme et collaboré à plusieurs revues étrangères et canadiennes.

C'est au Canada qu'il commença sa carrière d'écrivain. Il fut aussitôt attiré par les moyens que lui offrait la radio.

En 1955, il présenta aux Nouveautés Dramatiques: Atmosphère et Un, deux ou trois, qui fut donnée deux fois au cours de la même année.

Encouragé par ces brillants débuts, Jacques Antoons offrit ensuite Sus à la bête, le Bras qui se lève, et les Anges en vacances.

Un Génie sans talent, c'est l'histoire tragique d'un homme qui se croit inventeur. Il habite avec sa femme à Antsirabe, petite ville de Madagascar, connue pour ses eaux radio-actives et sa station hydro-minérale.

Roger Ménard et sa femme font un jour la rencontre de monsieur Solivan, riche propriétaire d'une grande entreprise commerciale à Fort-Dauphin, qui s'intéresse immédiatement à l'inventeur.

Ménard a une telle confiance en son génie qu'il ne soupçonnera jamais que Solivan est devenu amoureux de sa femme, dès la soir de leur première rencontre.

Un Génie sans talent sera réalisé par Guy Beaulne.

La direction et la rédaction de RADIOMONDE offrent leurs condoléances à Maurice Hébert, bruiteur de Radio-Canada, ainsi qu'à sa famille à l'occasion de la mort de son père survenue dans la nuit de samedi à dimanche.

## ROBERT JOUGLET QUITTE CKAC

Robert Jouglet, après 15 ans de vie radiophonique, vient de donner sa démission à CKAC, pour devenir vice-président et administrateur délégué d'Inter-TV Films Inc., une compagnie canadienne de distribution de films exclusivement destinés à la télévision.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que Robert Jouglet s'intéresse au film. Déjà, il avait eu une compagnie de distribution appelée Robjou, tiré des six premières lettres de ses nom et prénom. Cette compagnie, qui s'est fusionnée avec une autre, dirigée par Marcel Leduc, est devenue Inter-TV.

Sans faire de bruit, et sans recevoir beaucoup de publicité, Inter-TV a abattu pas mal de besogne. La compagnie compte maintenant des représentants à



Toronto, Winnipeg et Vancouver, en plus de son bureau-chef à Montréal. Elle a des agents à New-York et Hollywood.

Actuellement, Inter-TV dispose de mille films, d'origine américaine, anglaise, française, italienne, espagnole, etc. Elle peut mettre à la disposition du marché canadien quelque 19 séries d'émissions.

Le jour où Robert Jouglet assumait ses nouvelles fonctions de vice-président-administrateur, on donnait à Londres le premier tour de manivelle d'une nouvelle série de films pour la TV, avec Errol Flynn comme vedette.

Vendredi dernier, le personnel de CKAC a fêté le démissionnaire, conjointement avec Georges Françon, réalisateur au même poste, qui entre comme réalisateur à CBFT. Phil Lalonde, Jean-Louis Gagnon et Louis Bélanger ont offert, au nom de la direction et du personnel de CKAC, les meilleurs vœux de succès dans leur nouvelle carrière à Robert Jouglet et Georges Françon.

L'avenir du cinéma comme fournisseur de la TV ouvre de belles perspectives. Et la compagnie Inter-TV veut se placer, dès maintenant, au premier rang dans ce domaine. Radiomonde est heureux, lui aussi, d'offrir ses vœux à Robert Jouglet, dont l'entreprise semble déjà en très bonne voie.

# BIENVENUE

BIBLIOTHEQUE des BOIS-FRANCS

Campbell  
PRÉSENTENT  
MARATHON des ÉCOLIERS



Récemment, les artistes du programme "Le Marathon des Écoliers" se sont rendus à Victoriaville pour l'irradiation de ce populaire programme du samedi matin. Ils furent alors les hôtes du Poste CFDA et de plus de 2,000 enfants qui s'étaient rendus pour saluer Roger Baulu, Muriel Millard et Léon Lachance. Grâce à CFDA, le tout fut un grand succès.

## Ralliement montréalais des admirateurs de Gilbert Bécaud

Il existe à Paris nombre de clubs de vedettes. Tino Rossi, Georges Guétary, Mouloudji et toutes les célébrités du cinéma et de la chanson ont donné leur nom à des groupements composés la plupart du temps de leurs plus fervents supporteurs.

Montréal aura au moins un groupement de ce genre, puisque nous apprenons la formation ici même d'un ralliement des admirateurs de Gilbert Bécaud. Ces derniers seront heureux de cette nouvelle, et ceux qui envisageaient les longues soirées d'hiver avec tristesse apprendront avec plaisir que le club Gilbert Bécaud vient d'être formé. Bécaud sera le seul chanteur à posséder son club et à Paris, et à Montréal.

Le club Gilbert Bécaud de Montréal veut recruter le plus de membres possible avant de commencer ses activités qui consisteront en divertissements de toutes sortes.

"Notre but est avant tout de distraire sainement les jeunes", nous a dit la présidente du club, Mlle Liliane Sainet. "Sous les auspices de Gilbert Bécaud, le

reflet par excellence de la jeunesse d'aujourd'hui, nous voulons organiser des soirées récréatives, tout en donnant un côté humanitaire à notre organisation". Mlle Sainet qui travaille ferme en compagnie de M. Jean Bertrand à mettre sur pied le club Gilbert Bécaud, nous a déclaré que le mouvement s'étendra même à la province et que différents chapitres seront institués à Trois-Rivières, Sorel, Thetford-Mines et ailleurs sous l'égide des postes de radio de l'endroit. Des concours d'amateurs seront organisés et les membres du club sont assurés de ne pas s'ennuyer. On formera également un club de correspondance par l'entremise duquel les membres du club Bécaud de Paris pourront se tenir en communication avec leurs camarades de Montréal. Lors de sa prochaine visite à Montréal en avril Gilbert Bécaud rendra visite à son club et chantera pour lui gratuitement.

Jeunes et vieux, hommes et femmes, tous sont admis dans les cadres du Club Gilbert Bécaud,

et tous ceux qui voudraient s'inscrire comme membre du groupe n'ont qu'à écrire à: Club Gilbert Bécaud, casier postal 204, Station De Lorimier, Montréal.

### Une canaille

Le juge Jeffries, de sinistre mémoire indiquait un jour avec sa canne un drôle à la mine patibulaire qui se trouvait au banc des accusés.

—Il y a une fameuse canaille au bout de cette canne, dit-il.

Et l'accusé de répondre sans sourciller:

—A quel bout, mylord?

### A l'audience

L'avocat s'interrompant soudain:

—J'attendrai pour continuer ma plaidoirie que M. le président soit réveillé.

—L'avocat de la partie adverse:

—Impossible, il attend justement pour se réveiller que vous ayez fini.

**LOUEZ**  
un  
**DACTYLOGRAPHÉ**

de bureau ou portatif  
Underwood Royal ou Remington

**\$5.00** par mois

SPECIAL

\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS

NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

**Sterling Typewriter**

(Co.)

2123 Bleury

Appelez: PL. 8591

Nous louons à Montréal seulement

Nous vendons à termes dans tout le Canada

GRATIS

● Carte indicatrice de touches  
● 25 feuilles de papier

# CLÉMENT SANS CLÉMENCE



Denyse St-Pierre a accepté, ces jours derniers, la présidence d'un comité d'organisation de la fête que l'Union des Artistes fera en l'honneur de deux de ses doyens: Fred Barry et Juliette Béliveau.

Les commentaires sont excellents, au sujet de la version télévisée de "Quelles nouvelles?". Marjolaine Hébert et Jean Duceppe, qui reprennent les personnages de Miville Couture et Denyse St-Pierre, ont plu du premier coup. Une réserve: les commerciaux semblaient un peu longs.

"La Corde" n'a pas été jouée à St-Vincent de Paul, parce que le plateau était trop petit pour loger le décor. Mais Jean Duceppe étudie, avec son comité, des offres venues de Granby et Jonquière.

Vous ne la verrez que l'an prochain: une télémission réalisée en collaboration avec l'Université de Montréal et le Collège des Médecins de la Province de Québec. Ce sera un "C'est la loi" médical.

"Ma ligne maligne" disparaît à la fin d'avril. A l'émission de cette semaine, la muse sera la très jolie Andrée Champagne, Miss Est-Central. Cette jolie personne doit faire ses débuts dramatiques bientôt, avec Georges Groulx.

Essayez de dire rapidement, sans bafouiller: "le nouvel Oxydol à auto-javelage oxygéné". René Lecavalier l'a réussi du premier coup, mais... quelques secondes plus tard, il disait: "Soyez à l'écoute demain, pour un nouvel Oxydol de 'Rue Principale'."

Le trio des Boute-en-train, qui revient à "Feu de joie" cette semaine, ira présenter un tour de chant au Colisée de Québec, dimanche.

CBFT vient d'offrir à René Caron un emploi d'annonceur permanent.

Raymond Laplante sera collaborateur, trois fois par semaine, à "Carrefour". René Lévesque continuera, cependant, de collaborer à cette émission. C'est Judith Jasmin qui dirigera l'équipe, ou plutôt lui servira de pivot.

Jean Duceppe a rendu son rôle dans "Death of a Salesman", que réalisera Louis-Georges Carrier.

Réjane Hamel, dont la mère a été heurtée par une automobile, a reçu le compte de l'hôpital: \$600. Les comptes des médecins n'ont pas encore été reçus.

Doris Lussier est définitivement, depuis lundi dernier, montréalais 100 p. 100: il a vendu sa maison de Québec. Mais il ne perdra pas pour autant ce savoureux accent beauceron qui fait le charme du Père Gédéon, cet amateur de belles créatures.

Croiriez-vous que l'auteur de ces lignes et Doris Lussier sont nés au même endroit? Je l'ai appris cette semaine.

On songe, pour l'horaire de l'an prochain, à une série plus élaborée sur le thème de "Totems et Wigwams"; les moeurs et la vie de nos Indiens. Des films inédits seraient tournés cet été, pour alimenter l'émission.

Gilles Pellerin s'est révélé un coach très astucieux quand les techniciens de Radio-Canada ont rencontré les artistes et producteurs, au hockey. Gilles a piloté les techniciens à une victoire de 3-2.

L'ensemble Dixieland que "Porte Ouverte" présentait lundi a déjà eu toute une série d'émissions consacrées à la musique de la Nouvelle-Orléans, à CKVL.

L'annonceur Jean Morin portait, à la basque de son paletot, une petite croix rouge. Un ami lui demande: "As-tu donné du sang ou de l'argent?" — De l'argent. Chaque fois que j'ai offert du sang, la Croix-Rouge m'a proposé de m'en donner."

Le texte portait l'indication "moment-historique" quand Taille-Fer, le héros des petits, devait rencontrer Montézuma, le roi aztèque. On n'avait pas prévu que "Montézuma" (Paul Hébert) laisserait son chapeau pris dans la porte.

Claudia Thériault, soeur de Pierre, a fait ses débuts comme chanteuse à Montréal ces jours derniers.

La diseuse montréalaise Hélène Baril participe, cette semaine, à "Pick The Star".

Notre camarade Hughette, souffrante ces jours-ci, se demandait si elle n'entrerait pas à l'hôpital. Le foie, semble-t-il. Et le manque de repos, alors?

Notre autre camarade, Jean-Louis Laporte, célèbre son vingtième anniversaire d'échotier radiophonique. Bravo.

Jacques Normand prépare un spectacle de music-hall, en vue d'une tournée éventuelle à travers la province, pendant l'été.

Essayez de comprendre: J.-Léo Gagnon, dans le film de l'ONF qu'on a vu samedi, avait joué dans la version anglaise, mais on a utilisé la voix d'un autre comédien, pour la version française, doublée.

Clément FLUET



"LE SILENCE", oeuvre du sculpteur canadien bien connu Francis Loring, constitue le trophée régional Calvert pour l'ouest du Québec au Festival National d'Art Dramatique. Ce trophée sera décerné à la troupe qui aura représenté la meilleure pièce aux épreuves régionales tenues à la salle du Gesù, à Montréal, du 5 au 10 mars. Outre ce trophée Calvert, la troupe gagnante recevra un prix de \$100 en espèces.

## "Boris Godounoff" au Metropolitan

George London chantera le rôle-titre dans le Boris Godounoff de Moussorgsky, au Metropolitan Opera, samedi 10 mars, à 2 heures.

George London est né à Montréal, mais il avait quinze ans lorsqu'il partit avec sa famille habiter Hollywood. Après des études sérieuses, il fit ses débuts au Hollywood Bowl dans le Traviata, et ce fut le commencement d'une grande carrière.

Ce n'est pas la première fois que le prodigieux baryton-basse chante Boris au Metropolitan; toujours il obtient dans ce rôle un retentissant succès.

Boris Godounoff, "drame musical populaire", ne fut présentée en Russie qu'en 1874. Moussorgsky y avait fait plusieurs remaniements. Cette oeuvre capitale et unique du répertoire lyrique, révèle les qualités créatrices les plus diverses et les plus expressives du génie de Moussorgsky.

La mort de Boris demeure l'une des pages les plus émouvantes jamais écrites. C'est la dernière scène du dernier acte. Boris, rongé par les remords et l'angoisse, meurt dans les bras de son fils. Il chante: "Adieu! je meurs... Ne cherche pas comment mon trône a été acquis... Cela ne te concerne pas. Toi, tu es un tsar légitime."

C'est Dimitri Mitropoulos qui dirigera cette représentation de Boris Godounoff.

La distribution comprend: Blanche Thebom (Marina), Mildred Miller (Féodor), George London (Boris), Giulio Gari (Grigori), Charles Kullman (Prince Shuiski), Lorenzo Alvaray (Varlaam), et Norman Scott (Pimen).

DU NOUVEAU POUR PREMIERE

**COMMUNION  
ET  
CONFIRMATION**

CHEZ

**W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 est. Bélanger — DO. 0640

LE THEATRE UNIVERSITAIRE

présente

## "LE NAUFRAGÉ"

de Marcel DUBE

En lever de rideau:

Andrée Damsur — Claude Léveillé et ses chansons

AUDITORIUM DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

15 — 16 — 17 MARS 1956

BILLETTS: ED. ARCHAMBAULT — WILLIS & CO — RE. 7-6561

VERRE CORNÉEN *direct sur l'oeil*

OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE

Sur appointment

TEL. CA. 9572 **JA Racette**

OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.

## Lisez "Samedi-Dimanche"

Vendredi le 9

EN PERSONNE

ONCLE ALBERT 14 RUE DE GALAIS

FLORENT CHEVRON UN HOMME ET SON PECHE

CABARET THÉÂTRE

avec **MAURICE GAUVIN** et sa troupe

Chez **L'ONCLE ALBERT**

Grande ouverture de la revue "La vie marche comme ça"

au **Café Provincial**

COIN ST-HUBERT ET DORCHESTER

Pour réservations: MA. 9065



# Un oubli réparé a sauvé la carrière d'Hélène Bienvenue

Les téléspectateurs adultes ne connaîtront pas tous Hélène Bienvenue. Pourtant, elle paraît toutes les semaines à la télévision, à une émission pour adolescents intitulée "Beau Temps Mauvais Temps". Si peu de grandes personnes voient cette émission, c'est surtout parce qu'elle passe le vendredi, à 6 heures.

Par contre, les enfants, les adolescents et les étudiants, dont quelques-uns sont déjà à l'Université, suivent l'émission avec intérêt. Et les radiophiles connaissent bien Hélène Bienvenue, que l'on entend au micro depuis déjà 11 ans.

Hélène Bienvenue est encore toute jeune, et pourtant ses débuts à la radio remontent à l'époque où Marcelle Barthe animait "Il était une fois".

"Les derniers seront les premiers", dit l'Évangile. Il en fut ainsi dans le cas d'Hélène Bienvenue qui, oubliée d'abord, décrocha le rôle.

venir pianiste. Elle a déjà été soliste deux fois, aux Matinées Symphoniques. La première fois, en 1953, elle interpréta le premier mouvement du concerto de Schuman. La seconde, en 1955, elle donna le 1er mouvement du 1er concerto pour piano de Beethoven.

Mais il est beaucoup plus difficile de se lancer comme instrumentiste que comme comédienne. C'est connu, et Hélène Bienvenue le sait mieux que d'autres, elle qui aurait eu autant de talent pour l'une et l'autre de ces formes d'art, la musique et l'art dramatique. La jeune Hélène Bienvenue déplore le peu d'occasions offertes aux apprentis musiciens.

Dans la vie, Hélène Bienvenue est une petite personne aux cheveux châtain, aux yeux bleus. Sa bouche donne souvent l'illusion qu'elle fait la moue. On peut dire qu'Hélène serait une timide. Quand elle était petite, elle n'osait parler à personne.

Mais dès qu'elle a un texte en mains, la mignonne Hélène trouve une assurance qu'elle n'aurait pas normalement. Dernièrement, une des épisodes de "Beau Temps Mauvais Temps" la laissait seule en scène pendant 18 minutes, dans une longue méditation qu'interrompaient de brèves surimpressions. Hélène Bienvenue, qui n'a jamais connu le trac, s'en tira comme un vétéran.

En dehors de sa carrière de comédienne et de ses études de piano, qu'elle continue, Hélène Bienvenue est une jeune fille à la vie bien remplie. Elle adore l'étude des langues. Déjà elle a appris l'italien et le parle assez bien pour avoir pu, un jour qu'elle aperçut le pianiste Aldo Ciccolini au restaurant Peppe's, aller le féliciter en italien, et

(Suite à la 22e page)



Quand elle est rêveuse, elle a une moue caractéristique.

Puis la petite Hélène obtint un rôle dans "Madeleine et Pierre" et, par la suite, grâce à Armand Plante, dans "Yvan l'Intrépide".

Hélène Bienvenue a une voix juvénile. Elle a composé plusieurs personnages de petits garçons et de petites filles, à la radio, notamment à "L'ardent voyage", "Francine Louvain", "En ce temps-là", à CKVL, etc.

Mais cette jeune comédienne, qui jouait à la radio depuis 10 ans, faillit perdre un beau rôle à la TV, à cause d'un oubli.

Quand Radio-Canada décida d'inscrire à son horaire une émission spécialement destinée aux adolescents, on confia la réalisation à Paul Blouin. Parmi ses premières tâches, Paul Blouin eut celle de trouver quelqu'un pour jouer le rôle d'Isabelle Grégoire, 14 ans.

Il fit passer des auditions. Une centaine d'adolescentes subirent les épreuves, mais Hélène Bienvenue n'y alla pas. Sa fiche avait été égarée, par mégarde. Après les premières éliminations, Paul Blouin n'avait pas encore trouvé son personnage. Et voilà qu'au bureau de distribution, on retrouva la fiche d'Hélène Bienvenue. Par souci de justice, la fiche fut envoyée à Blouin, qui invita la jeune comédienne à subir l'audition, en même temps que les finalistes.



Elle a autant de talent pour la musique que pour l'art dramatique.

## Qui REMPORTE RA LES PLAQUES Radiomonde

### OFFERTES À L'ANNONCEUR ET À L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles et les téléspectateurs de la région de Québec peuvent voter pour choisir les titulaires de ces plaques. Ils doivent donner deux noms : celui d'un artiste et celui d'un annonceur.



Tous les artistes et annonceurs des postes de la ville de Québec sont éligibles.

#### COUPON de VOTATION

Mon artiste préféré est : No 1

Mon annonceur préféré est :

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à "Radiomonde", 8430, Casgrain, Montréal, avant minuit mardi prochain.

# COURRIER de RADIOMONDE

- 1—Verrons-nous la photo de Margot Leclaire, avec son mari, dans les pages de "Radiomonde"?  
2—A-t-elle une soeur du nom de Raymonde?

## MA PREFEREE.

- 1—Pourquoi pas? Son tour viendra, j'en suis sûre.  
2—Margot Leclaire est fille unique.

\* \* \*

- 1—Pourquoi n'entendons-nous plus Jean-Paul Dugas à la radio et ne le voyons-nous plus à la télévision?  
2—Voulez-vous demander au réalisateur de la télémission "La clef des Champs" d'inviter Jean Coutu et Robert Rivard?

## J'AIME BEAUCOUP VOTRE COURRIER.

- 1—Parce qu'actuellement Jean-Paul Dugas est au Mexique. Il reviendra probablement au printemps.  
2—Voilà, la demande est faite et j'ose espérer qu'il se rendra à votre désir.

\* \* \*

- 1—Pourriez-vous me dire si Judith Jasmin est la soeur de Johanne Jasmin?  
2—Pourriez-vous me dire si Emile Genest pleurait pour vrai à l'émission des "Plouffe" du 15 février?  
3—Voulez-vous me parler de Johanne Jasmin et me dire le nom et l'âge de ses enfants?

## UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

- 1—Non.  
2—Sans doute, comme tout bon comédien se devait de faire dans l'interprétation d'une scène pareillement touchante.  
3—**JOHANNE JASMIN** est née à St-Guillaume un 14 mai. Elle mesure 5 pi. 1 pce, a les cheveux bruns et les yeux pers. Elle a étudié le chant avec Louis Bédard et Mme Darios. Elle préfère, aux autres sports, le tennis et la natation. Elle a épousé Paul Renaud le 30 décembre 1944, en l'église St-Jean-Baptiste. Ils ont quatre enfants: Jean-Paul, 10 ans; Johanne, 9 ans; Pierre, 7 ans et Robert, 5 ans.

\* \* \*

- 1—Denise Vachon et Denise Provost sont-elles la même personne? Si non sont-elles parentes avec Guy Provost?

- 2—Pourriez-vous me dire qui faisait Claudine dans "Métropole" quand cette émission était le soir?  
3—Parlez-moi de Lise Lasalle.

## MONIQUE.

- 1—Denise Vachon (nom de fille) et Denise Provost sont naturellement la même personne et l'épouse de Guy Provost.  
2—C'était Jeanne D'Auteuil.  
3—**LISE LASALLE** est née un 16 septembre. Elle a les yeux et les cheveux bruns, et est de taille moyenne. Elle a fait ses études classiques au Collège Bazile Moreau, chez les religieuses de Ste-Croix, où elle est sortie bachelière ès arts, à 17 ans. Lise fait sa Médecine à l'Université de Montréal, en plus d'étudier l'art dramatique et la musique. Elle est célibataire.

\* \* \*  
**Mlle ALYNE MYRE, 800 Provost, Lachine, P.Q.** — "Radiomonde", je le répète, ne fait l'envoi d'aucune photo d'artiste. Faites-en la demande personnellement à chacun des artistes mentionnés dans votre lettre.

## FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :

Lyse Maillet, Muriel Millard, Carmen Côté, Olivette Thibault, Henri Poitras, Gérard Delage, Colette Bonheur, Juliette Béliveau, Mme J. R. Tremblay, Blanche Gauthier, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Jacques Desbaillets, Denyse St-Pierre, Monique Joly, Hélène Loisel.

- \* \* \*  
1—Croyez-vous qu'il serait possible que l'on voit bientôt dans votre journal, une "photo-montage" de l'émission "L'Epave", programme qui nous vient de CKBL Matane et présenté par CHRC, Québec?  
2—Puis-je connaître le nom de celle qui fait l'épouse de Gabriel Gascon dans "La Famille Plouffe" et ses deux petites filles, dans cette émission, seraient-elles celles de madame Thérèse Cadorette?

## C. BLAIS

- 1—Ça n'est peut-être pas impossible et je passe volontiers votre suggestion au directeur de notre journal.  
2—Ce rôle était interprété par Marcel Lefort. Les deux petites filles que l'on voit à cette télémission sont

en effet les deux mignonnes fillettes de Mme Cadorette.  
P.S.—Je vous reviendrai très bientôt.

\* \* \*

- 1—Pourriez-vous me dire si les robes que porte Lyse Maillet lorsqu'elle paraît à la télévision lui appartiennent ou si elles lui sont offertes par différentes maisons, comme les autres artistes?  
2—Quel est le thème du programme "La Famille Plouffe"?

## MIMI

- 1—Lyse Maillet porte ses propres toilettes lors de ses apparitions à la télévision.  
2—C'est "Alpine Pasture" sur disque Chapel. Ces disques sont inaccessibles au public; ils sont fabriqués spécialement pour les postes radiophoniques et téléviseurs.

\* \* \*

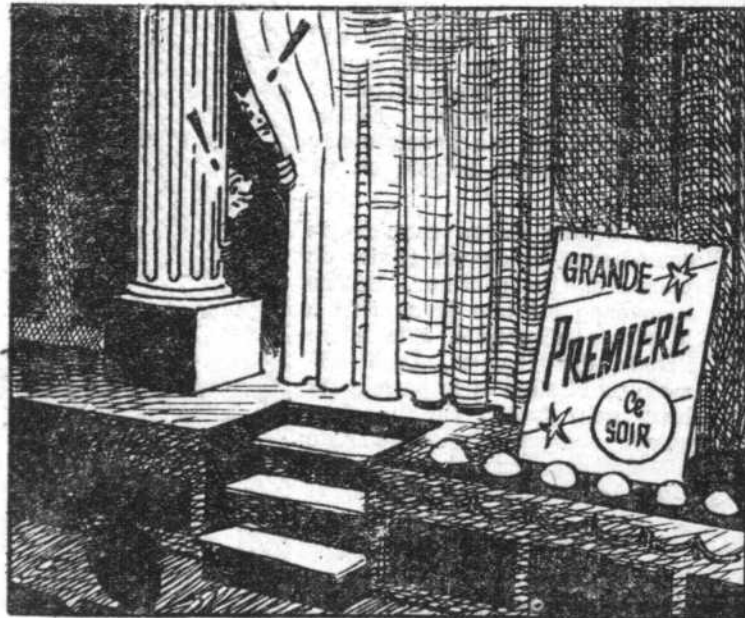
- 1—Voulez-vous me parler de ma vedette préférée, Muriel Millard, et la féliciter pour les belles chansons qu'elle chante à "Feux de Joie"?  
2—Pourrais-je avoir sa photo?

## UNE RADIOMONDE

- 1—**MURIEL MILLARD** est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne, a les yeux bleus et les cheveux noirs. Son passe-temps favori est la lecture. Elle débutait à la radio au poste CKAC à une émission de "Gala Humoristique". Le 26 décembre 1942 elle devenait Mme Jean Paul (professeur de danse). Ils ont deux filles: Jocelyne 11 ans et Marie-Claude, 3 ans et demi.  
2—Oui, si vous lui en faites personnellement la demande au soin d'un poste où elle a un programme.

\* \* \*

**A LISE DUCLOS et CLAUDETTE ROY de Compton** — Vous pourrez obtenir les photos des membres de la Famille Plouffe, Gilles Pellerin, Jean Coutu, Marjolaine Hébert, en en faisant la demande à chacun d'eux, personnellement, au soin d'un des postes où ils ont des émissions.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



## En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

(par JEAN-LOUIS LAPORTE)

Toutes les décennies marquent. Elles marquent doublement et en progression géométrique à mesure qu'elles se multiplient.

"En Flirtant dans les studios et les CoulisSES" marque, en mars, sa vingtième année d'existence. C'est peu, mais c'est immense.

Elle a paru dans plusieurs journaux; elle a connu le silence de quelques années. Mais comme une couventine qui a suivi la retraite, elle reste la même malgré les silences et malgré les vertus.

Elle fut connue de plusieurs lecteurs, sous plusieurs titres de journaux.

Mais, elle est restée toujours la même: sincère dans l'erreur, bienveillante dans la critique et honnête dans tout.

On ne l'a jamais taxée de libelle.

On ne l'a jamais forcée de se dédire.

Et pourtant, cette chronique marque sa vingtième année d'existence. C'est beaucoup, dans un pays où les journaux qui survivent un quart de siècle s'en vantent.

Can-Can, en 1936, avait inauguré la chronique.

Elle dura les années 1937-38-39.

La guerre, en mobilisant tout le monde, a ébranlé l'équipe originale.

"Radiomonde", qui flottait à l'époque de ses premières ailes, lui offrit son nid.

Et c'est à "Radiomonde" que, depuis ce temps-là, la chronique refléurait hebdomadairement.

Elle n'embaume pas toujours. Elle n'a pas connu que des heures de gloire. Elle a même goûté, comme la couventine, le silence et le renoncement.

Mais chaque fois qu'elle reparaisait, après un silence, sa voix retrouvait des échos sympathiques, des lecteurs fidèles.

Ses ennemis sont plus fidèles que ses amis.

Mais elle survit à ses ennemis, plus facilement encore qu'à ses amis, car on choisit les premiers sans se prémunir contre les seconds.

Il n'en reste pas moins que cette chronique, après vingt ans d'existence, devait de marquer sa longévité. Sans gâteau et sans chandelle, la date devait quand même se marquer.

De mars 1936 à mars 1956, vingt ans se sont écoulés qui ont vu la transformation de la radio et de l'art à Montréal. La radio est devenue la télévision; l'art, un métier. Les artistes sont désormais des membres en règle de la société, des invités quotidiens et choyés de nos foyers.

Ils sont des habitués, de nos lares et de nos pénates.

Nous ne voulons pas prétendre être dieux. Mais nous connaissions cette ivresse d'être accepté longtemps avant que la télévision n'existe, et même avant que la radio ne le soit.

Nous aurions tort d'en tirer gloire, puisque ce n'est pas de notre ressort.

Mais un fait demeure, c'est que vingt ans passent sans vieillir cette chronique, sans faire un "vieux beau" de celui qui flirte encore — après vingt ans — dans les studios et dans les coulisses.

Les vedettes ont changé (puisqu'elles passent), et de soubrettes, deviennent des compositions.

L'auteur, lui, reste jeune. Jeune de style, jeune de coeur, jeune d'enthousiasme.

Avouons-le: jeune aussi de rancunes.

C'est pourquoi, en ce vingtième anniversaire, cette chronique, qui porte sa signature habituelle, devrait honnêtement être signée par Henri Poulin, qui l'a écrite.

Mais parce que l'auteur de ces lignes n'aurait trouvé ni le vocabulaire, ni l'audace d'écrire ces lignes impudiques, Henri Poulin tait son nom pour signer (une fois n'est pas coutume):

Jean-Louis LAPORTE.



Non, ce n'est pas l'usine du Père Noël!... Georges Groulx est tout simplement en train de faire les réparations hebdomadaires des jouets de ses enfants. Ce faisant, paraît-il, il oublie tous ses tracas... même son prochain téléthéâtre!...

**MEMO**

**DIMANCHE, JE VAIS  
ACHETER, SANS FAUTE:  
NOUVELLES-EXPRESS**

Le seul journal du DIMANCHE  
consacré entièrement  
à la nouvelle et à la photo.

En vente partout

En vente partout

10

10

10

## PREMIER SPECTACLE DE "LA JEUNE SCÈNE DE VERDUN"

"Radiomonde" annonçait, il y a quelques mois, la formation d'une troupe de théâtre à Verdun. Son directeur, José Ledoux, nous avait alors confié son intention de monter un spectacle pour la population verdunoise, avec des jeunes artistes de Verdun. Après plusieurs semaines de répétitions, le groupement est prêt à offrir à la critique le résultat de ses nombreuses heures de travail.

C'est ainsi que jeudi prochain, le 15 mars 1956 à 8 h. 30 p.m., en la salle Notre-Dame de la Paix de Verdun, 3500 Wellington, on pourra voir le premier



Le directeur de "La Jeune Scène de Verdun", José Ledoux.

spectacle de "La Jeune Scène de Verdun". On a préparé à cette occasion une pièce en trois actes de Roger Ferdinand: "Trois garçons, une fille". Tous les interprètes sont de Verdun et en seront à leurs débuts sur les planches. C'est José Ledoux, comédien de carrière et annonceur à la radio, qui leur a enseigné tous les rudiments d'un métier qu'il connaît bien, ayant joué lui-même à plusieurs reprises sur la scène. Ledoux n'entend évidemment pas présenter du grand théâtre, mais montrer aux Verdunois que cet art n'est pas mort à Verdun, et qu'on travaille fermement pour doter la ville d'un mouvement théâtral local. "La Jeune Scène de Verdun" fait son premier pas avec "Trois garçons, une fille" et compte beaucoup sur l'encouragement de la population pour faire une réussite de ses débuts. José Ledoux n'a pas craint, par amour du théâtre, de sacrifier des rôles dans plusieurs émissions de télévision pour se consacrer entièrement à son mouvement. En retour il ne demande pas un succès financier

de son entreprise mais l'attention et l'intérêt des gens. Son seul désir, et son seul but est de doter Verdun d'une troupe de théâtre qui pourrait régulièrement présenter des spectacles. Verdun n'a jamais eu officiellement de troupe de théâtre. Il y a bien eu des séances de fin d'année dans les écoles et les couvents et aussi des récitals avec les élèves des différents studios de diction de la ville, mais jamais de troupe de théâtre officielle. Il serait fort heureux que la belle initiative de José Ledoux ne laisse pas les Verdunois dans l'indifférence et qu'ils se rendent nombreux applaudir son travail. Le directeur de "La Jeune Scène de Verdun" est d'avis qu'il y a assez de supporters du théâtre dans Verdun pour que son entreprise soit viable.

Si on marque assez d'intérêt pour sa tentative de présenter du théâtre à Verdun, José Ledoux nous a confié qu'il espère pouvoir présenter au moins un spectacle par année avec sa troupe. Son désir pour l'an prochain serait de monter une pièce d'un auteur canadien. Dans ce but il invite les auteurs Verdunois à lui faire parvenir des manuscrits pour qu'il en prenne connaissance le plus tôt possible afin qu'on se mette au travail pour le deuxième spectacle de "La Jeune Scène de Verdun".



Gilles Pellerin y sera.

Mais pour le moment nous vous rappelons que le premier spectacle de cette troupe aura lieu jeudi le 15 mars prochain à 8 h. 30 p.m. en la salle Notre-Dame de la Paix, 3500 rue Wellington à Verdun. Une représen-



Voici une photo inédite des protagonistes de "La Voix de l'expérience", un programme que l'on entend du lundi au vendredi, à 10 h. 15 a.m., sur les ondes de CKVL. Mme Réjane DesRameaux et M. Jacques DesBaillets conduisent, à cette émission, un courrier du coeur nouveau genre qui plaît énormément aux auditrices du Poste de Verdun. La semaine dernière, après avoir lancé un appel au secours au nom d'une pauvre mère de famille, plus de 50 personnes ont offert leur aide: le problème de la pauvre femme fut réglé en moins de temps que les plus grands optimistes le prévoyaient.

tation spéciale de la même pièce sera offerte aux enfants en matinée, le 10 mars, au même endroit.

Le soir du 15 mars plusieurs personnalités de la radio et de la télévision assisteront au spectacle, et on retrouvera sur la scène, pendant les entr'actes, l'irrésistible comique Gilles Pellerin, avec son "chum" Roland, Albert et Mme Brochu. Pour ceux qui seront venus encourager "La Jeune Scène de Verdun", Pellerin dira quelques-uns de ses plus désopilants monologues. Espérons qu'Albert ne sera pas aussi "pacté" que la salle. J. D.

### Au Festival national d'Art Dramatique

Les épreuves régionales du Festival National d'Art Dramatique pour l'ouest du Québec au-



PAMELA STIRLING

ront lieu à la salle du Gesù, de Montréal, du 5 au 10 mars inclusivement, annonce le président régional, M. Claude Robil-

lard. L'adjudicateur sera Mlle Pamela Stirling, vedette de la scène et de l'écran en Angleterre, qui s'est également fait applaudir dans plusieurs pièces du répertoire français.

L'adjudicateur désignera la troupe qui doit remporter le trophée régional Calvert ainsi qu'un prix en espèces de \$100. Elle participera en outre au choix de la pièce qui sera jouée par chaque région aux épreuves finales du festival, en vue du grand trophée Calvert et d'un prix en espèces de \$1,000. Ces finales au-

ront lieu à Sherbrooke, du 14 au 19 mai.

Mlle Stirling a étudié au Conservatoire de Paris, sous la direction du regretté Louis Jouvet. Elle a joué dans plusieurs pièces du répertoire français, aux côtés de comédiens célèbres, dont Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Dullin. Elle fut la seule actrice anglaise à faire partie de la Comédie Française, en 1946-1947. En 1947, elle a en outre fondé La Troupe Française pour jouer plusieurs pièces françaises en Angleterre.

### OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR LES AMATEURS DE BELLE MUSIQUE

NICK BATTISTA vous prête GRATUITEMENT tout instrument de votre choix avec votre cours d'essai. Vous l'apportez chez vous et vous l'employez des heures et des heures sans que ça vous coûte un sou.

#### LEÇONS D'ESSAI (prix spécial)

Leçons particulières sous l'habile direction personnelle de NICK BATTISTA.

Attention spéciale aux jeunes à compter de six ans.

Musique en feuilles:  
• Française • Italienne • Américaine

Guitares - Accordéons - Trompettes - Etc. - A compter de \$18

COACHING - TRANSCRIPTION HARMONISATION

Ecole de Musique  
**NICK BATTISTA**

918, rue VILLERAY  
MONTREAL - CR. 8536

Studios à l'épreuve du son

PLAN FAMILIAL



Écoutez "LES PETITES VEDETTES", 9.30 a.m., samedi, CKVL



Les interprètes du "Naufragé", pièce de Marcel Dubé qui sera jouée à l'Université de Montréal, les 15, 16 et 17 de ce mois, grignotent à la hâte leur casse-croûte entre deux répétitions. Ces jeunes gens sont : Yves Gauthier (David), Céline Deguire (script girl), Jean Cloutier (metteur en scène), Greg Marcil (Charbon), Jean-Guy Gané (régisseur), Gilles Marien (Black Eye), et Jacques Montpetit (Homard).

## "Le Naufragé" de Marcel Dubé porté sur la scène de l'Université

Une nouvelle pièce de Marcel Dubé, extraite, je crois, de celle qu'il a fait jouer à Sainte-Adèle, l'année dernière, "Le Chant des Cigales", sera portée sur la scène de l'Université de Montréal, les 15, 16 et 17 mars prochain.

La distribution comprendra dans le rôle du jeune premier, Guy Godin "spécialiste" des pièces de Dubé, et dans celui de l'héroïne, Lise LaSalle, étudiante en médecine qu'on a eu le plaisir de voir à maintes reprises à la télévision, notamment au "Ba-

billard". Le reste de la distribution sera assurée par un groupe d'étudiants de l'Université et du Conservatoire.

### Le sujet de la pièce...

Fidèle à l'un de ses thèmes favoris, Marcel Dubé fera évoluer un groupe d'adolescents parmi

lesquels les premiers problèmes de la responsabilité commencent à se poser. D'où inquiétudes de l'âme et de l'esprit; débats, troubles aussi profonds que réels.

### Ses personnages...

Le personnage central sera "Curly" (Guy Godin), un jeune homme qui ne s'adapte pas comme l'on fait ses amis et ne renonce pas à ses rêves d'évasion. Pour arriver à son but d'ailleurs, tous les moyens lui seront bons...

Autour de lui gravitent "Homard", qui comme son nom l'indique a les pinces solides... Charbon et Black Eye les deux inséparables; "David" le restaurateur et, naturellement, la belle jeune fille pure, seule l'is ayant poussé au milieu de ce cloaque "Cigale"...

La pièce "Le Naufragé" portera en sous-titre "On the Other Side of the Sea, there's a paradise", tirée d'un disque que l'on entendra d'ailleurs au cours de la pièce, alors que "Curly" que cette musique-là enchante le fera jouer sur le juke-box du Père David.

C'est Jean Cloutier, le directeur de la "Revue Bleu et Or" de cette saison qui s'occupera de la mise en scène, tandis que les décors signés Bernard Massip. A leur sujet disons tout de suite, a conçu un plan audacieux de trois décors concomitants. Et que l'éclairage, gracieuseté de Gratien Gélinas, déterminera l'action où se situera la pièce. De plus, poursuivant le procédé créé par Claudel dans sa pièce "Christophe Colomb", montée par la compagnie Jean-Louis Barrault, on emploiera pour faire revivre les années passées du héros, quelques séquences filmées.

Détail amusant à noter, un notaire dûment reçu... a bien voulu se joindre au groupe des jeunes qui joueront "Le Naufragé". Il s'agit en l'occurrence de Yves (Tit-Loup) Mercier, qui prêtera au rondouillet personnage de David, ses 225 livres!...

### Lever de rideau

"Le Naufragé" sera précédé d'un lever de rideau constitué



(La scène se passe dans un hôtel de New-York)

Personnages: GEORGES LATOUR (Guy Ferron); MARITA (Nini Durand); JEAN-CLAUDE TISSIER (Gilles Pelletier).

GEORGES: Ce que vous m'apprenez là m'ennuie énormément. MARITA: Il est bien évident que notre visite ne doit avoir rien de très réjouissant pour vous.

GEORGES: On... on le croit coupable?

TISSIER: Yeah!

MARITA: Je ne veux nullement vous vexer mais si vous avez jugé bon de disparaître, c'est que vous aviez certainement des choses à cacher.

GEORGES: Je n'ai pas quitté Montréal parce que j'avais des choses à dissimuler, non. Je suis disparu de la circulation parce que je voulais éviter qu'une seule chose se sache: mes relations avec Germaine. Un point, c'est tout.

(Écoutez "L'AVOCAT DES PAUVRES" à CKVL, du lundi au vendredi à 11 heures)

entièrement des chansons de Claude Léveillée, qui les interprétera en partie. Andrée d'Amour sera également entendue dans les oeuvres de cet auteur de chansons dont les débuts à "Music Hall" furent très signalés.

### Les 15 - 16 et 17 mars

Le public est donc invité à se rendre voir "Le Naufragé" à l'Université de Montréal. Les billets sont de \$1.50 pour le pu-

blic et de \$1.10 pour les étudiants. Pour les gens qui empruntent les tramways comme moyen de transport, disons que des autobus spéciaux les conduiront rue Bellingham, angle Maplewood jusqu'à la porte de l'Université.

Ces détails nous ont été fournis par Bernard Benoist, publiciste de l'Association de l'Université de Montréal.



Tous les jeudis à 5 h. 30, à CBFT, les jeunes téléspectateurs ont le plaisir de retrouver "la Terre est ronde", une émission sur la géographie physique et humaine conçue à leur intention. Dans notre photo, on reconnaît Jean Brousseau et Yolande Roy, qui, par leur talent d'animateurs, sont responsables pour une bonne partie des succès de "la Terre est ronde".



La communauté des Soeurs Grises conserve avec une dévotion filiale divers objets qui sont de précieuses reliques de leur mère et fondatrice Mère d'Youville. Elles ont même reconstitué exactement, à la maison-mère, le bureau et la chambre à coucher de la Vénérable. Nous voyons ici, le secrétaire qui servait à Mère d'Youville pendant de longues années. C'est un témoin des heures passées au gouvernement de sa communauté et à la rédaction de son immense correspondance. Cette année, Mère d'Youville fait l'objet de l'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne; cest pour quoi Guy Mauffette, le réalisateur et Lise Lavallée, auteur des textes, confèrent ensemble sur les souvenirs enchassés pour ainsi dire, dans ce silencieux témoin de ses longues méditations. L'émission des Fondateurs de l'Eglise Canadienne, sur MARGUERITE D'YOUVILLE, passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à midi et trente, heure normale de l'est.

10

10

10

# COURRIER DU COEUR

**P**ARMI les journaux de cette ville florissante, le *Quotidien du Vendredi* était certainement le plus répandu, ne fut-ce que par le fait qu'il présentait la particularité plutôt rare, d'être le seul quotidien paraissant une fois par semaine.

Les nombreuses rubriques du *Quotidien du Vendredi* étaient littéralement dévorées par le public. Mais une primait toutes les autres: celle du **COURRIER DU COEUR**. La rédactrice qui en avait la charge, Madame Jasette, une femme jadis jolie et pas avare de ses charmes, arrivait maintenant à un degré d'opulence physique et matérielle qui lui permettaient de vivre avec une secrétaire, grâce à laquelle elle parvenait à accomplir en même temps les fonctions de journaliste, de narratrice à la radio, d'écrivain de textes de télévision et sur une large échelle, de directrice de la publicité de plusieurs maisons de mode. Aussi, pour satisfaire à toutes ces exigences variées et parfois même contradictoires, qui l'obligeaient à agir avec promptitude et rapidité du matin au soir et parfois même très tard dans la nuit, elle était obligée de remplir tous les devoirs de ses différentes charges avec une extrême rapidité et à l'aide efficace de Mademoiselle Lucille, qui lui servait de secrétaire.

Or, justement avant-hier, en arrivant à la rédaction du *Quotidien du Vendredi*, Mlle Lucille lui mit au courant qu'une trentaine de lettres étaient parvenues au cours de la semaine, pour le "Courrier du Cœur".

—Que racontent-elles ces lettres? demanda d'un air détaché et pressé Madame Jasette.

—A peu près toutes les mêmes histoires, répondit Lucille... Mécontentes entre époux... Incompréhension entre fiancés... Jeunes filles agitées dans leur subconscient... Une seule chose, moins banale, deux lettres venant du même ménage.

Madame Jasette parut frappée par cette particularité:

—Vous voulez dire une lettre de la femme et une du mari, ayant écrit chacun de son côté, sans que l'un sache rien de l'autre?

—Oui, madame... D'ailleurs, les voici.

Madame Jasette s'empara vivement des deux feuilles de papier. La première était signée Médéa Boulingrin et disait:

"Chère Madame Jasette, Je m'adresse à vous parce que je suis désespérée de ce qui m'arrive. Voilà quatre ans que je suis mariée à un homme qui semblait devoir me rendre heureuse. Mais depuis un an, mon mari donne des signes caractéristiques d'une neurasthénie aiguë. Il ne me parle plus! Il ne me dit plus un mot! Il agit comme si je n'existais plus! Remarquez, Ma-

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages, et de faits, c'est une pure coïncidence.

dame, que malgré cela, il travaille et fait son devoir envers la maison d'une manière scrupuleuse. Il me remet régulièrement chaque vendredi, le montant de sa paie, ne gardant pour lui, que le strict nécessaire pour ses tramways et ses cigarettes. Mais comme on dit, et vous le comprenez très bien, parce que vous êtes femme, on ne vit pas seulement de pain! Il y a aussi autre chose dans la vie de deux époux. La tendresse, l'amitié, la conversation, etc... etc... Or, mon mari, depuis un an, me prive de tous ses "etc... etc...", sans m'en donner aucune explication.

"J'ai essayé de lui changer les idées. J'ai apporté dans notre intérieur des changements, en variant la disposition des meubles

## Nouvelle inédite

par

### MARIO DULIANI

"Chère Madame, Je m'adresse à vous, car vous êtes la seule personne au monde qui pouvez me conseiller. Je suis très inquiet au sujet de ma femme. Depuis un an, elle ne me parle presque plus... Elle me boude... Quand elle m'aperçoit, elle se sauve!... Comme si cette attitude étrange ne suffisait pas, la voilà atteinte d'une sorte de folie avec les meubles de la maison. Un soir

persécution avec la particularité que les deux conjoints étaient atteints par le même mal, au même moment, avec les mêmes symptômes. Aussi, elle décida de s'occuper du ménage de Médéa Boulingrin et de son mari, Alcide.

Le soir même, vers six heures, elle alla donc voir Madame Médéa qui ne cacha pas sa joie de recevoir une telle visite.

—Chère Madame, fit la visiteuse, pour comprendre exactement votre situation, permettez-moi de vous poser quelques questions. Est-ce que votre mari boit?

—Lui? fit Médéa. Il est sobre comme un chameau.

—Est-ce qu'il vous fait des scènes?

cé tout son linge... J'ai mis ses mouchoirs dans le phonographe, les disques dans la dépense, les boîtes de conserves avec son rasoir...

—Et lui?

—Rien! Rien! Rien!

Madame Jasette resta stupéfaite par une telle suite d'événements. Et après une courte réflexion, voulut rassurer la brave Médéa:

—Je ne sais pas encore ce que je vais faire et comment je vais m'y prendre... Mais je vous promets une chose... Que je ne laisserai pas une brave femme comme vous languir et souffrir plus longtemps. Je vais vous tirer d'embaras.

En effet, elle s'arrangea pour être à la maison au moment où Alcide Boulingrin serait là, en se faisant passer pour une amie de sa femme, venant sur l'autorisation de celle-ci, chercher une revue qu'elle avait oubliée.

Alcide Boulingrin en apprenant que sa femme était sortie, devint sombre.

—Je suis sûr qu'elle est allée encore gaspiller de l'argent pour acheter des niaiseries, des bêtises, des objets que j'ai envie de jeter par la fenêtre.

—Mais vous devriez être ravi et satisfait, car elle fait tout ça pour vous.

—C'est justement à cause de cela que je ne proteste pas, fit Alcide. Elle doit avoir ça dans le sang depuis sa maladie.

—Quelle maladie?

—Vous ne vous en êtes donc pas aperçue? demanda Alcide. Elle est atteinte d'une folie douce mais compliquée. Celle de faire des achats extravagants... De déplacer les meubles et... De ce fait qui est le plus grave et qui me préoccupe... C'est qu'elle ne me parle plus. Depuis un an au moins, elle, qui était si gentille, si gaie, si pleine de vie et si bavarde, elle me boude. Elle ne me dit plus rien. Elle est peut-être fâchée avec moi, mais j'ignore le pourquoi... C'est au point que si j'avais pu lui parler, j'aurais essayé de la convaincre à se faire voir par un médecin.

Madame Jasette paraissait vraiment intriguée par ce double phénomène d'incompréhension que formait le couple Boulingrin.

—Est-ce qu'elle ne vous fait jamais quelques petites scènes... quelques reproches?

—Non, rien! fit le mari.

Alors, Madame Jasette essaya de le conseiller:

—Peut-être vous ne lui en donnez pas assez l'occasion... Pourquoi ne pas la chicaner un peu, hein? Vous savez, dans un ménage il suffit de commencer pour que, de fil en aiguille, la dispute soit allumée. Alors, ça monte, ça monte... Jusqu'à l'instant délicieux où la réconciliation survient. C'est alors que les sentiments paraissent... Que l'on se dit tous les mots d'amour qu'on n'a pas prononcés depuis longtemps...

Et comme Alcide Boulingrin paraissait s'émouvoir un peu à ces souvenirs, elle ajouta sur un ton engageant:

(Suite à la 23e page)



et des bibelots. J'en ai achetés de nouveaux, espérant le voir s'intéresser encore à notre chez nous... Rien ne le touche!... Il reste affectueux, mais il me fuit, il m'évite, il m'échappe! Dès qu'il me voit, il se sauve. Je vous en supplie, Madame Jasette, vous qui connaissez si bien le cœur humain, venez donc un moment chez nous, comme si vous étiez une amie... Naturellement, je ne dirai pas à mon mari qui vous êtes. Vous me sauverez la vie. Le moment le plus favorable pour le voir, c'est à huit heures et demie du soir..."

Suivaient l'adresse et le numéro du téléphone.

Madame Jasette resta un instant perplexe devant le cas étrange qui lui était soumis, et s'empressa de saisir la lettre du mari, qui disait:

je rentre, je trouve le lit installé dans la salle à manger. Une autre fois, mon chesterfield dans la salle de bain. Une autre fois encore, la carpe est dans le frigidaire. A part cela, elle reste très douce... Mais il y a quelque chose d'anormal chez elle, car ma femme, qui était plutôt économe, dépense maintenant des sommes folles pour des bibelots et des bêtises que je trouve sur ma table avec le manger qu'elle me prépare. J'ai essayé par tous les moyens de percer ce mystère, sans résultat. Que me conseillez-vous?"

La première impression de Madame Jasette fut que les deux lettres étaient l'oeuvre d'un farceur. Toutefois, à la réflexion, elle se demanda si elle ne se trouvait pas en présence d'un cas très particulier de manie de

—Ah! S'il m'en faisait, répondit Médéa en soupirant, s'il me chicanait... Si, au moins, il me battait... Je serais heureuse, car au moins, ce serait quelque chose... La preuve qu'il m'aime ou qu'il me hait. Mais il ne me dit rien... Il ne me parle plus depuis un an, tout juste un oui ou un non par-ci, par-là! Ah! Si vous saviez quel martyre j'endure depuis un an, vous auriez pitié de moi.

—Mais, lorsque vous effectuez des changements dans la maison... Quand vous lui mettez le saladier plein de salade sur le porte-manteau et le chapeau sur l'évier... Qu'est-ce qu'il vous dit? Car, au fond, il devrait être furieux!

—Je l'espérais, répondit la pauvre Médéa, j'ai même dépla-



# Rufi sur l'onde

(En l'absence d'André Rufiange, actuellement en Europe, cette chronique est écrite par l'impressario Frenchy Jarraud.)

Un chanceux dans le métier: Jean Paquin, qui se permet de prendre, tous les soirs, la Route Fleury... Florian Zabach, qui vient de débiter à Montréal, est un virtuose sensationnel. A "Rufi sur l'Onde", il loua fortement les Montréalais qui sont un de ses meilleurs publics... Domaine du club, cette semaine... Retour de Geneviève et Luc Poret... Jeanne d'Arc Charlebois partageait l'affiche du Drap d'Or avec eux... Elles est actuellement à l'Olympia de Paris où elle vole la vedette à Bécault...

Un grand artiste canadien du tour de chant vient de se révéler des talents d'artiste de cabaret: Yoland Guérard, qui remplaça, au pied levé, Salvatore Baccaloni. L'accueil du public lui permit d'accomplir ce tour de force. Il faudra qu'il revienne très souvent... Dominique Michel commença, très bientôt, la grande revue de Gratien Gélinas; également une émission télévisée, tous les jeudis soirs, mise en scène Paul Leduc. Dominique a un programme très chargé. Une bonne saison en perspective...

La ville de Paris vient de faire un don à la ville de Granby: une fontaine Wallace qui sera installée sous peu. Echange d'art et de bonne amitié. Monique Cadieux, depuis plusieurs semaines à Toronto, émission Hollyday Ranch, y restera encore longtemps. Preuve que les Canadiens français bougent. Tant mieux... Retour de Rufi, cette semaine. Que de nouvelles nous allons apprendre. Pourvu qu'il nous dise tout...

Dans le secret des dieux... Notre Cirque National mettra en vedette Juliette Huot, en champion de baseball, mais chut, il ne faut pas le dire... Guèvremont et Rafa dans une bataille politique versus nouveau et ancien continent... Egalement, Rafa dans un quatuor de Simenon. Adaptation Robert Choquette. Interprété par Henri Norbert, André Basilière et François Rozet. Titre Monsieur Galette décide...

Tous les Chouinard de la province de Québec sont très intéressés par une biographie qui leur prouve qu'ils viennent de Beaumont la Ronce, en Touraine, d'où le premier Chouinard partit pour le Canada... Aglaé, cette semaine, au cinéma dans un rôle très court mais remarqué. Elle chante le thème du film "Nuits de Montmartre"... Accompagnée par l'orchestre Camille Sauvage... Confirmé l'engagement, de Jeanne D'Arbois, dans un grand film de René Clair.

Marjane, dans un mois au Canada, tourne actuellement à Paris, avec Ingrid Bergman... Les Millionnaires, nouveau trio de chanteurs-musiciens, en route pour Miami, pour interpréter la chansonnette française canadienne. De très bons ambassadeurs... Débuts très remarquables de La Barak... Tizoune à son mieux. Qui sait que Tizoune junior est en réalité Tizoune troisième? Son père ayant eu son nom d'un ancien maire de Montréal qui se produisait sur une scène de la rue Sainte-Catherine...

Annie Brooks en grande vedette au Canadien. Pourquoi la présenter comme la soeur de notre Al Jonson canadien? De son nom, elle a su, pourtant, se créer un prénom... A "Rufi", la semaine dernière: Boum-Boum Geoffrion, un grand joueur et aussi un homme de coeur puisque, contrairement à beaucoup, il remercia son père et sa mère et déclara qu'il leur était redevable de sa carrière... Trop peu de gens associent leur succès à leurs parents. Dans ce cas, il faut lui rendre justice...

Jeannine Gingras partira sous peu. Elle aussi à Toronto... La télévision, à son tour, l'appelle. Ici, que fait-elle?... Gérard Thibault, le grand manitou du club à Québec, de passage à Montréal revenant d'Atlanta, où il a engagé l'orchestre de Xavier Cugat... Abbe Laine sera-t-elle là? Pourvu que nous le sachions à temps... Claudette Jarry part pour New-York, après Music-Hall... Aurait-elle signé son contrat de télévision ou veut-elle nous le cacher?...

Grande semaine du Festival d'Art Dramatique... La troupe qui sera choisie partira dans quelque temps... A Sherbrooke pour recevoir, si elle est élue en finale, le grand prix des mains de la grande artiste française Françoise Rozet... Egalement, Montréal à l'honneur au Festival de Stratford. Nous aurons, comme représentants: Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Ginette Létondal et beaucoup d'autres...

Parmi les nouveaux venus à suivre: André Bertrand, bon chanteur et aussi charmant camarade. Il est très modeste, ce qui présage qu'il ira loin... Fin de ma colonne et retour, ce matin même, de Rufi... Merci de m'avoir permis de vous parler, ces dernières semaines passées, de tous les événements artistiques. Pardon si je n'ai pas répondu à toutes les lettres... Ecoutez toujours "Rufi sur l'Onde", surtout, quand il nous dira tout ce qu'il a fait à Paris...

# AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE

# d'OR

## A L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE LA RADIO ET DE LA TV



Jean Duceppe



Pierre Valcour



Jacques Normand



Guy Provost



Gilles Pellerin



Jean Coutu



Rolland Chenail



Robert Gadouas



Roger Garceau

Les photos ci-contre ne sont là que pour illustrer le concours. Tous les artistes de la Radio ou de la TV entendus sur des réseaux ou nos ondes sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

## COUPON de VOTATION

A mon avis,

Ne 1

M.

mérite la Médaille d'Or.

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à "Radiomonde", 8430, Casgrain, Montréal, avant minuit, mardi prochain.

10

10

10

## 'Madame la présidente' au Téléthéâtre, amusante comédie de F. Loranger qui tourne en dérision la psychanalyse

Madame la présidente, un texte original de Françoise Loranger, sera à l'affiche du Téléthéâtre, dimanche 11 mars, à 9 h. 30 du soir.

Françoise Loranger est l'auteur de Mathieu, et de plusieurs textes radiophoniques ainsi que des textes de présentation pour Sophie-Magazine.

Ses premiers dialogues, elle les écrit sous la direction de Robert Choquette, qui dit-elle, lui a donné "le goût du travail bien fait".

En 1949, le Grand prix du cercle du livre de France ne fut pas décerné. Le roman de Françoise Loranger Mathieu avait été retenu, mais il n'avait pu rallier suffisamment de voix au dernier tour de scrutin. Mathieu ne fut donc pas couronné, mais sa publication suscita une querelle littéraire et le livre connut un succès considérable.

Parmi les écrivains qui ont exercé une influence sur sa formation, Françoise Loranger nomme André Gide et Charles Morgan.

Quant à notre avenir culturel et littéraire, elle se refuse à penser en fonction du groupe.

A des journalistes qui l'interrogeaient, Françoise Loranger a déclaré: "Je suis absolument associable. Je crois que ce qu'il faut ici, c'est former des individus par la culture, la réflexion et les voyages."

Ses auteurs préférés sont Graham Greene et les écrivains hindous; car pour n'être pas bouddhiste, Françoise Loranger n'en est pas moins l'une de nos bonnes spécialistes de cette douce religion orientale dont tous les grands yogis vous diront que c'est peut-être sur la tête qu'on voit vraiment le monde à l'endroit.

Madame la présidente ou l'École des familles est une comédie qui tourne en dérision la psychanalyse. On ne s'étonnera donc pas de retrouver dans le dialogue des mots tels que: complexe d'Oedipe, subconscient, refoulement ou autres du même genre. Le docteur Le Vautrec (Paul Dupuis), psychiatre, l'un des principaux personnages de Madame la présidente, est une caricature du fameux Sigmund Freud, inventeur de la psychanalyse, à la fois médecin et philosophe, sinon celle de l'un de ses plus fervents adeptes.

L'action de Madame la présidente se situe dans une petite ville de province, et les personnages, de bons bourgeois mais quelque peu naïfs et crédules, sont tous plus ou moins les victimes d'un conférencier plus aventurier que véritablement psychanalyste.

Les situations drôles et le jeu bien mené nous inclinent à croire que Françoise Loranger est véritablement une spécialiste du dialogue.

Si un livre demande une exposition, brève ou longue, du sujet, une pièce de théâtre telle que Madame la présidente les prend, pour ainsi dire, à leur maximum d'expression. C'est comme s'ils étaient enfermés entre des murs qui éclateront quelques secondes après le lever du rideau.

Les interprètes de Madame la présidente sont: Jean Duceppe, Oscar; Denise Pelletier, Juliette; Gabriel aGseon, Lucien; Thérèse Cadorette, Madeleine; GINETTE Le-



Samedi dernier, au cours du programme "Chez-Nous On Danse", diffusé sur les ondes de CKVL, de 11 h. 30 à 1 h. p.m., la brasserie Molson remit une magnifique corbeille de fleurs à M. et Mme Lucien Barrette qui fêtaient leur 25e anniversaire de mariage. Sur notre photo, on remarque: les jubilaires, M. et Mme Barrette, ainsi que Milles Monique, Micheline, Jacqueline et Pierre Barrette.

tondal, Michelle; Reynald Ronpré, Pierre; Paul Dupuis, le docteur Le Vautrec; Estelle Mauffette, Mme Duval; Claudine Thibaut, Mme Gendron; Lucille Cousineau, Mme Trudeau; Mariette

Duval, Mlle Courteau; Laurette Fournier, Marie-Jeanne. Les costumes sont de Janine Caron; les décors signés Léo Jacques; la réalisation de Gérard Robert.

### La Bible Vous Parle

Ne négligez pas la bienfaisance et la libéralité, car ce sont-là des sacrifices qui nous font plaisir à Dieu (Heb 13, 16) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Veille sur toi-même et sur ton enseignement, et mets-y de la constance. (1 Tim. 4, 16). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

*Vous ne craignez plus ni embonpoint ni cellulite*

le Pétrisseur **STERLING**

à large pétrisseur inséparable, agit dans la profondeur des fibres, dilate, ramolles les dépôts graisseux et dissout les nodules de la cellulite

Modèle français

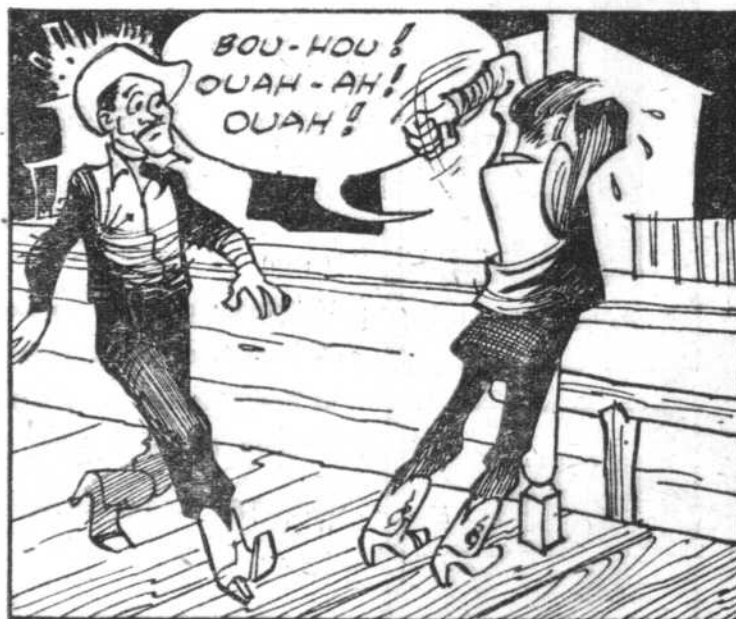
Pour prix et brochure gratuite

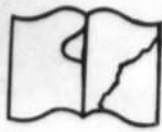
Écrire à Dépt. 35

**Claude Ligot Ltée**

1010, Place Mont-Royal

Montréal 2





La "La Barak"

# "MONTREAL S'HABILLE... BIEN"

(par JAC DUVAL)

Dans sa troisième revue intitulée "Montréal s'habille", "La Barak" ne souffre pas de l'absence de son fondateur, Maurice Gauvin, parti s'installer "Chez l'oncle Albert", au Café Provincial. Sans vouloir déprécier Maurice Gauvin, nous pouvons affirmer que son départ de "La Barak" n'a en rien amoindri la qualité des spectacles et encore moins l'enthousiasme de l'équipe, où sont venus se joindre de nouveaux éléments.

Le publiciste de "La Barak", Jean Claveau, avait invité, mercredi dernier, les journalistes à une représentation spéciale de la troisième revue, "Montréal s'habille". Après avoir présenté "Montréal mis à nu", on a voulu avoir de la suite dans les idées et on offre, sous le couvert de la satire, un petit aspect de notre grande ville avec son air "paxifié". On ne manque pas à quelques reprises de faire allusion au temps où Montréal avait ses maisons closes, ses cabarets louches, ses "barbottes", ses "machines à boules", etc... "Montréal s'habille", c'est la métropole vue par notre administration municipale.

Comme on le sait, c'est Tizoune junior qui a pris la place de Maurice Gauvin à "La Barak". Il a emmené avec lui quelques-uns de ses fidèles acolytes, de sorte qu'on le retrouve à son meilleur au milieu de ceux qui lui sont familiers et avec qui une bonne partie de sa carrière s'est déroulée. Toujours aussi en verve, il donne au spectacle sa note de gaieté. Tizoune est sans contredit le nouveau pilier de "La Barak". C'est lui qui tient le spectacle et qui nous en fait oublier certaines faiblesses. Cependant, outre Tizoune, le spectacle comporte quelques autres bons artistes.

Le tout débute avec l'indicatif de la revue, une chanson allégre et enjouée qui donne le ton aux minutes qui vont suivre. Dès la chanson-thème, on enlève le public avec un vieux truc que l'on utilise très bien. Si bien que le public, à prime abord, se laisse prendre par ce "waiter" bruyant et indésirable qui interrompt la chanson thème du groupe. Il s'agit évidemment de "Tizoune" qui, après une brève mais très drôle prise de bec avec un artiste de la scène, dévoile son identité en se joignant à la troupe.

Quelques mots de bienvenue par le nouveau directeur de "La Barak", Jean Claveau, précède le premier sketch de la soirée intitulé "Filles honnêtes" où l'on retrouve, à côté de Tizoune, son fidèle partenaire Paul Desmarteaux, qui est sans contredit le meilleur "straight man" du célèbre comique. Ce sketch n'est pas nouveau, et il fait partie du répertoire de Tizoune. Je l'ai entendu il y a cinq ans et il est toujours aussi drôle. Pour ceux qui ne l'ont jamais entendu, c'est parfait, mais pour les autres, ça manque d'intérêt même si quelques "gags" s'y sont ajoutés. Il me semble que Tizoune pourrait se renouveler sans difficulté, car il n'a pas besoin d'être très drôle pour amuser. Quoiqu'il dise, on rit. Son naturel et sa diction nonchalante sont ses principaux atouts.

Vient ensuite le maître de la maison, Jean Claveau, dans son tour de chant. Ce jeune artiste est sur un très bon départ pour

une carrière de chanteur de charme et fait honneur à son homonyme de France, André Claveau. Une seule chose cependant: si j'ai apprécié "Mes mains" et "I Love Paris" par Jean Claveau, j'ai moins aimé la petite Samba dont il a couronné son numéro et qui ressemble trop à certaines chansons idiotes. On n'accouple pas une telle chanson avec un poème comme celui de "Mes Mains". Bécand-en rougrait... En somme, Jean Claveau est un bon chanteur de charme, mais je ne le vois pas dans la peau d'une fantaisiste. Le trémoussement de la samba ne lui va pas.

"Allah, Allah" est la deuxième sketch de la revue. Il réunit une fois de plus Tizoune jr. et Desmarteaux. C'est drôle, mais on s'attire certaines critiques car ça frise la grivoiserie un peu trop. La première partie du spectacle se termine avec le numéro des "Jérolas" qui ont triomphé à "La Barak" avant de triompher à la télévision et qui poursuivent un engagement à succès au cabaret qui les a lancés. Ils nous présentent un numéro vocal et musical où l'imitation tient une large part. Je qualifierais "Les Jérolas" d'acrobaties... des acrobates dont la souplesse réside dans la



Cette photo a été prise lors de la représentation pour les journalistes de la troisième revue de "La Barak", "Montréal s'habille". On reconnaît ici la nouvelle équipe de "La Barak", comprenant, de gauche à droite, debout: Paul Bonhomme, Roger LeSourd, Jean Claveau, Paul Thériault, Paul Desmarteaux, Olivier "Tizoune jr" Guimond et les Jérolas. Première rangée, de gauche à droite: Jacqueline Delimal, Rina Ketty, M. C. Landry, propriétaire de "La Barak", Aline Duval et André Champagne, Miss Est-central. (Photo Casavant)

voix. Leur meilleure imitation demeure celle de Jen Roger qui, à elle seule, pourrait nous faire crier d'admiration. La moins réussie est celle de Bécand. Une seule chose m'a semblé incorrecte: le port du costume mexicain qui convient bien au début du numéro n'a plus sa raison d'être peu après et fait un peu ridicule.

Tizoune revient une fois de plus à la charge avec "Quartiers Interlopes" une amusante comédie à laquelle participent aussi Jacqueline Delimal, Paul Desmarteaux, Paul Thériault, Aline Duval et Jean Claveau.

La vedette de la soirée, Rina Ketty, termine le spectacle. Elle profite de sa renommée internationale pour nous rechanter "Sombrosos et Mantilles" et "J'attendrai", deux chansons qu'elle a le mérite d'avoir créées et fait connaître au monde entier. Rina Ketty ne déçoit pas ses admirateurs.

Paul Thériault fait également partie du spectacle et apparaît à différentes reprises comme présentateur. Il campe son personnage d'une façon assez moche. Sa diction est laborieuse et ses gestes empruntés. Bref, on aurait intérêt à employer une jolie fil-

le pour ce travail de second plan qui attire l'attention lorsqu'il est mal fait. Une mention s'impose aussi au pianiste, Roger LeSourd, ancien accompagnateur de Patachou, qui se charge de la partie musicale de la revue. Ce serait un bon mot que de dire... "Le Sourd ne s'entend pas jouer"... mais il ne convient pas ici car ce musicien fait un travail soigné et fournit un excellent support aux artistes.

En somme, on peut dire que "Montréal s'habille" bien à "La Barak". On s'amuse bien aussi. Allez-y voir.



Ecoutez "ZEZETTE" du lundi au vendredi, à midi, au poste CKVL  
- Aussi au poste CKCV de Québec -

10

10

10



Chez Dagwood's, c'est dans la gaieté et la bonne humeur que Marcel Gamache, Juliette Huot, Juliette Béliveau, Jean Rafa, Marcel Giguère et Colette Bonheur préparent le "Rirathon" qu'ils nous serviront très bientôt, maintenant. Vivement qu'on rie !...

## ★ Renée Girard... ★ Un oubli réparé a sauvé la...

(Suite de la 6e page)

Et on vient de lui proposer, lors d'un récent voyage à Toronto, un contrat intéressant, pour une série d'annonces à la télévision.

Renée Girard deviendra-t-elle la Betty Furness canadienne? Tout porte à le croire. Si cela était, elle deviendrait pour les commentatrices une rivale dangereuse, à cause de son bilinguisme parfait, de sa jeunesse, de son chic naturel.

Mais nous savons que Renée Girard considère que sa carrière de spécialiste en réclame et de commentatrice reste un à-côté. Elle continue d'accepter des rôles à la radio, et les petits rôles qu'on lui offre à la télévision.

Elle continue aussi, avec patience, à répéter des chansons sous la direction de Pierre



RENEE GIRARD

Beaudet. Car Renée, en plus d'être comédienne, est diseuse. On l'a déjà vue à "Tour de chant", "Noblesse Oblige", etc. De ce côté-là, elle n'a pas dit son dernier mot.

Une expérience récente l'a convaincue qu'elle aurait tort de renoncer. Lors d'une présentation de modes, Renée avait été commentatrice puis, le défilé de modes fini, elle se présenta, devant le même public, comme diseuse et chanta "Sous le ciel de Paris" et "Les feuilles mortes".

Autant le dire, elle ne s'était pas rendu la partie facile, en demandant au public de l'accepter comme chanteuse, après l'a-

(Suite de la 13e page)

soutenir la conversation. Par la suite, elle apprit que le musicien parle encore mieux français qu'elle-même ne parle l'italien.

Hélène est aussi mélomane. Elle écoute tous les opéras à la radio, suit les émissions de musique classique, va au concert.

Mais on aurait tort de se faire l'idée d'un petit bas-bleu. Hélène est une fervente de hockey, et assiste régulièrement aux joutes du Canadien et du Royal. Elle-même est bonne patineuse, et pratique régulièrement ce sport.

Plus jeune, elle avait appris la danse: ballet, tap dance, etc., mais la danse acrobatique l'a orientée vers la gymnastique. Souvent, Hélène fera des exercices de trapèze.

Elle s'accorde aussi d'autres distractions. La photographie est un autre de ses hobbies, qu'elle pratique avec un Contaflex payé avec ses premières émissions de TV.

Mais la distraction la plus amusante, chez cette jeune comédienne, c'est la correspondance. En ce moment, elle correspond avec 12 jeunes filles de divers pays, la plupart en français, les autres en italien. A l'heure actuelle, Hélène suit des cours d'anglais à l'université McGill. Bientôt, elle ajoutera des correspondantes anglaises à sa liste.

Ajoutez à cela qu'elle a étudié le violon, avec Lionel Renaud, et vous aurez compris que la jeune Hélène Bienvenue a, malgré sa jeunesse, une vie bien remplie.

C'est peut-être pour cela qu'elle n'a pas d'ami avec lequel elle sort de façon régulière. Ses ad-

voir entendue donner le commentaire des modes. Mais le public lui fit très bon accueil. "On aurait entendu tomber une aiguille", de dire Renée.

A Montréal même, Renée Girard a eu du mal à se faire accepter, au début, comme comédienne et comme diseuse. C'était normal: on exige beaucoup des débutantes. Mais Renée avait de la patience, et tint le coup. Et voilà qu'une carrière nouvelle s'ouvre à elle, une carrière qui lui permettra d'attendre tout le temps qu'il faudra.

J'ai souvent remarqué que la vie a de curieux revirements. Quand vous n'avez rien, on ne vous offre rien. Et quand vous en avez moins besoin, on vous offre toutes sortes de choses. Je ne serais pas le moins du monde surpris que Renée Girard attende moins longtemps qu'elle pense.

Clément FLUET

mirations vont encore à des chanteurs: Beniamino Gigli, Giacinto Prandelli, à un Renata Tebaldi, à des virtuoses comme Vladimir Horowitz et Isaac Stern, ou à un Aldo Ciccolini, qu'elle avait applaudi au Plateau avant de lui parler chez Peppe's.

Le jour où elle y pensera, Hélène Bienvenue cherchera un garçon sérieux, qui aime les choses artistiques en général.

En attendant, sa semaine de travail est bien remplie par "Beau Temps Mauvais Temps". Et plus tard, il y aura sans doute d'autres rôles, dans la veine dramatique de préférence.

Et peut-être, si tout va bien, un voyage en Europe. Car la vie n'a que fait semblant d'oublier Hélène. Bienvenue.

Clément FLUET

## ★ Nos Canadiens...

(Suite de la 5e page)

vingtaine de chansons, de les remettre aux amis qu'il se serait faits parmi les dirigeants du show-bizz français, et de faire jouer ces disques dans tous les postes de radio et dans toutes les machines à musique de France... jusqu'à ce que ses services, sur demandes populaires, soient réclamés partout. C'est audacieux comme système!...

Il a travaillé un an et demi à cela. Il a travaillé 16 heures par jour, avait de se retirer, le soir, dans un bouge de l'avenue de l'Arcade qu'aucun pauvre du Canada n'accepterait comme gîte.

Ce travail incroyable, maintenant, est terminé. L'heure D est dans quinze jours. Car dans quinze jours, tous les postes de radio de Paris et toutes les boîtes à musique joueront les 22 (vingt-deux) nouvelles chansons que Fernand Robidoux vient d'enregistrer chez Olympic!

Ses services, sur demandes populaires, seront-ils ensuite réclamés partout?

Voilà le "drame" Fernand Robidoux pour l'instant. Il a joué gros jeu; va-t-il gagner? Plusieurs personnalités que j'ai rencontrées, ont parié sur ses chances...

### Et les autres?

Les Parisiens regrettent le départ de Félix Leclers... Ils ont tout à fait oublié Dominique Michel... Ils ne connaissent pas Jacques Blanchet... Ils n'acceptent plus les Américains, et commencent à en avoir marre des Canadiens qui jouent la carte du "cousin du Canada". C'est pareil chez nous. A l'inverse...

Abonnez-vous à  
**Radiomonde**

Pour \$1.00  
recevez

13 NUMÉROS

40 PAGES COMIQUES

500 PHOTOS DE VOS  
ARTISTES FAVORIS

13 HISTOIRES INÉDITES

13 PAGES DE COURRIER

200 PAGES DE POTINS  
et NOUVELLES, etc.



Découpez et remplissez le coupon ci-dessous dès maintenant afin de ne rien manquer de cette aubaine unique en son genre

Nom .....  
Veuillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:  
Adresse .....  
Ville .....  
Comté ou Prov. ....

Ci-inclus \$1.  \$2.  \$3.50   
Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
13 nos \$1.00

"RADIOMONDE", 8430 Casgrain, Montréal.

Courrier du Coeur (Suite de la 184-page)

-Vous ne croyez pas, hein? -Je voudrais bien moi, fit-il... Ça me tente assez... Mais encore une fois, je ne peux rien faire, car...

Et il prononça la fin de la phrase en détachant chaque syllabe...

-Elle ne me parle pas! -Madame Jasette eut un geste d'impatience:

-Elle ne vous parle pas! Elle ne vous parle pas! Mais soyez tout de même juste... Il paraît que vous non plus, vous ne lui parlez pas beaucoup...

Alcide prit l'attitude d'un accusé pris en faute...

-Ah! Pour ça, je ne dis pas non... Je ne lui dis pas un mot... On se dit "Bonjour", "Bonsoir" et c'est tout!

-Mais enfin, fit Madame Jasette énervée, il y a quelque chose qui me dépasse dans votre cas... Car il faut que je vous avoue la vérité. Je ne suis pas une amie de votre femme ainsi que je vous l'ai dit tout à l'heure. Je suis Madame Jasette.

A cette révélation, Alcide se montra plein de respect et de reconnaissance:

-Vous êtes venue ici à cause de la lettre... Je comprends tout... Mais alors, Madame, vous qui dans votre profession vous en voyez de toutes sortes, que croyez-vous que ce soit, la maladie de ma femme?

-Je me demande aussi quelle peut être la vôtre, fit Madame Jasette, car, ne l'oubliez pas. Vous avez tous les deux le même défaut. Vous ne vous parlez pas... Pourquoi? Voilà ce que je voudrais absolument savoir.

-Moi aussi, fit l'homme, en croisant les bras dans un geste volontaire.

Jasette prit alors le ton décidé d'un détective qui cherche la solution d'une énigme.

-Voyons, car si je ne devais pas trouver le fin mot de ce problème, c'est moi qui finirais par devenir folle. Reconstituons un peu l'emploi de votre temps.

Le mari parut abonder dans le sens de Madame Jasette:

-Vous avez raison... Reconstituons!

-Le matin, vous vous levez tous les deux et...

Alcide interrompit Madame Jasette.

-Non Madame, c'est elle qui se lève.

-Et vous? demande surprise Madame Jasette.

-Moi? Je me couche, fit-il.

-Vous vous couchez? demanda surprise Madame Jasette.

-Mais oui, fit-il, je suis veillard de nuit dans une usine. Je rentre à sept heures du matin.

C'est juste le moment où ma femme, qui est caissière dans un restaurant, se lève pour aller à son travail. Quand elle rentre, moi je me lève, je sors... et...

Madame Jasette eut une subite illumination:

-Mais la voilà l'explication... Vous ne vous parlez plus depuis une année parce que vous dormez le jour et elle dort la nuit...

Et vous n'avez pas le moyen de vous trouver ensemble dans votre lit conjugal... Que je suis donc bête de n'avoir pas compris plus tôt que ce cas étrange était tout simplement le produit d'un manque... d'affection conjugale.

La Bible Vous Parle

Revenez à moi et je reviendrai à vous, dit le Seigneur. (Mal 3, 7) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

TELEVISION

Table of TV schedules for various channels (CBFT, WMTW, WCAX, WIRI) across different days (SAM, MAR, LUN, DIM). Includes program names and times.

10

10

10



Dès huit heures et demie, Guy Mauffette quitte sa demeure pour se rendre au poste CBF, et sur les lèvres de sa très jolie épouse, il embrasse tendrement toutes les "Bigoudines" qu'il ira rejoindre sur les ondes, quelques instants plus tard.



L'hiver et ses surprises... forcent le chauffeur canadien à certains exercices dont il se dispenserait bien... Guy se hâte de nettoyer le pare-brise de sa voiture. A l'arrière de sa maison, qu'il a mise en vente afin d'aller habiter Vaudreuil.



Guy, qui partage avec la regretée Colette un amour passionné pour la gent féline, se laisse mordiller la joue, par son copain de "L'Ami des Jeunes", le minet "Jeuji".



Guy, le réalisateur donne le signal ou si l'on veut, le "flic" qui indiquera au comédien qu'il doit dire sa réplique. Que ce soit à "Entre Nous Mesdames", ou aux "Fondateurs de l'Eglise Canadienne", le succès est assuré.

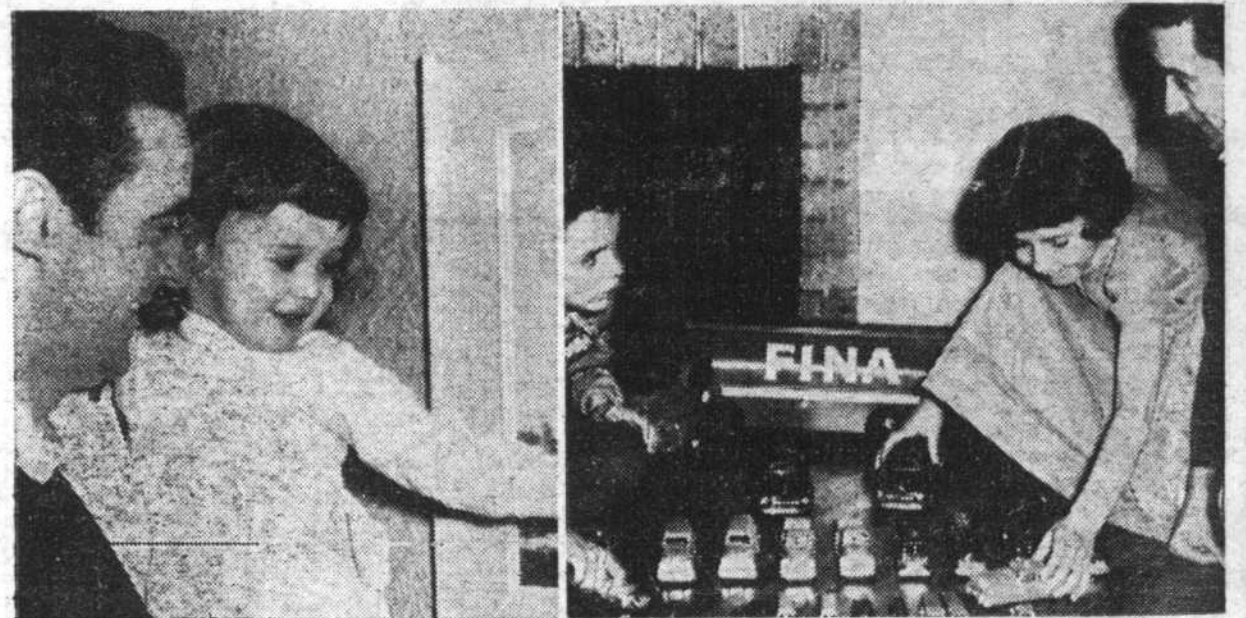
Rien de moins certain que la formule de "Radio-Bigoudis" où Guy est à la fois, l'animateur, le disc-jockey, le réalisateur et l'homme de toutes les situations. Et pourtant rien de plus sûr non plus que ce fantaisiste programme.

## Scènes de la vie de bohème

Reportage Proulx-Tinguely



M. Mauffette, éternel jeune premier, se plaît à mesurer sa grande fille Michèle, 13 ans, presque aussi "haute" que Madame sa mère. Au fait, ne dirait-on pas que l'épouse de Guy, la belle Louise, est la fille aînée de la maison?



Le travail terminé Guy retrouve avec joie ses p'tits bouts de chou à lui. Le voici tenant dans ses bras, "Miss Bigoudis", la toute délicieuse Geneviève, deux ans, qui s'intéresse déjà comme on le voit à la peinture!

Grand gosse lui-même, Guy adore les jeux d'enfants et le voici alignant les petites voitures, tous modèles, toutes séries, en compagnie de Laurent 10 ans et Catherine 8 ans.



Avant que le couvre-feu sonne pour toute la marmaille, la famille au complet se permet de regarder une dernière émission de télévision. De gauche à droite: Laurent, Daniel, Catherine, Michèle et Geneviève sur les genoux de sa maman. Animateur? Guy Mauffette. Bien sûr!